Lwowska Narodowa Naukowa Biblioteka Ukrainy im. W. Stefanyka.

Odział Rękopisów

Zespół (fond) 13

ARCHIWUM BORCHÓW Z WARKLAN

94. Korespondencja Michała Borcha. Listy od żony Eleonory. 1803-1806.

Sztuk 101. K. 161.

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Борх 94

ПАПКА ДЛЯ ПАПЕРІВ

94. Korespondencja Michała Borcha. Listy od żony Eleonory. 1803-1806. Sztuk 101. K. 161.

Львівська бібл-ка АН УРСР
ВІДДІЛ РУКОПИСІВ
№ Борх. 94

2010

Korespondencja
Michała Borcha
III Borchowie (część II)

Korespondencja Michała hr
Borcha

Litera B (Borch cz II)

Листи до Міхала Борха, графа, від
дружини Елеонори.
1803–1806 рр. 101 лп., 161 арк.
Рига, Карлсбад, Теплице, Дрезден, Берлін і т.
Франц. м.

В додатку – 1) листи від Зелевіца (Sailewitz),
лікаря, 1805 р. 4 лп., 8 арк.
2) Мека S.C.V. (Meck S.C.V.), б-д. 1 л. 1 арк.
Нім. м.

+ 4 тимч. обкладинки з
записами М. Борха

Всього 170 арк. (30 г.)

II 1

Archiwum hr Borchów z Warklan

Korespondencja Michała hr Borcha

Litera B (Borch cz II)

Pisze: Eleonora hr Borchowa 1803-1806 (106)
w załączeniu:
Gailesitz, doktór, 1805 (4)
Meck S.C.v. b.d. (1)

I 2

Archiwum hr. Borchów z Warkocza

Korespondencja Michała hr. Borcha.

Litera B (Borch z H.)

Wiek XIX.

Sztuk: 106
stron

III 3

Lettres de mon Epouse écrittes à Moi de Riga

depuis le 19 Xobre 1803. Jusqu'au 30 Janvier 1804.

pl 19

le 19 de Dec 1803 4

de Riga

Après une route bien pénible de quatre jours nous sommes arrivées hier en bonne santé mais vous pouvez aisément croire mon cher et tendre ami ce que nous avons soufferts par la terrible gelée et un vent continuel pour comble de chagrin j'ai trouvée en arrivant l'Enfant de la nourice mort en route vous concevez come cela m'a affecter et combien cela me chagrine je suis bien fachée que l'Oeconome n'a pas donner un Prusse pour la conduire car Dieu sait s'il n'est pas arrivé quelque chose en route qu'on me cache encore et qui a occasionné cette mort Dites a l'Oeconome qu'il défende bien en cas qu'il vienne du village de cette feme quelqu'un en ville qu'on ne vienne pas l'inquiéter avec des Jeremiades. Comme la Kruskrop pense a tout elle a d'abord trouvé un Enfant que ~~alla~~ la nourice allaitera jusqu'a a que j'accouche Je vous envoie l'Almenach de Konebur que ~~qu~~ vous me ferez le plaisir d'accepter pour aujourd'hui il m'est impossible d'ecrire plus avec la poste de Mardi d'avantage. Soignés votre santé et aimés toujours votre tendre et fidele Epouse

Eleonore

le 22 de Dec 1803 de Riga 5

Me voila éloignée de vous mon cher et tendre ami depuis huit jours et pas encore un mot de votre part je ne sais à quoi attribuer ce silence, j'espere que vous ne me laisserés pas longtems dans cette incertitude car il est deja assés triste pour moi de vivre eloignée de vous adoucissés au moins cette dure absence en me donnant des nouvelles aussi souvent que possible.

Je vous envoie cy joint le livre que vous avez desiré d'avoir quand vous l'aurez lu renvoyés le moi pour le lire et aprés que je l'aurais lu vous le mettrés dans votre Bibliotheque.

J'ai vu ici le Comte et la Comtesse Wielhourski qui m'ont parlé avec beaucoup d'amitié de vous ils ont voulu tout a fait s'etablir ici mais il a reçu ordre de retourner à son poste de Senateur et ils partent cette semaine.

Dites s'il vous plait au vieux Cuisinier que s'il contenue de gêter quand Feibusch part pour avec les Podwodes qu'il m'envoie par lui, quatre loq d'Inde six oies, et six canards tué car vivant ils n'arriverait pas en hyver ici.

Dites a Drouin qu'il m'envoie par Feibusch
des plumes couper pour ecrire et aussi pour curer
les dents il sait comme j'aime qu'il coupe les derniers
Adieu mon tendre et Cher Ami ecrivez moi au plutôt
et croyez moi pour la vie votre tendre et fidelle
Epouse Eleonore
Les Enfants vous baisent les mains Charles
me demande tous les matins à quel poste vous
avez dormi car il espere toujours pour voir arriver

le 26 de Dec: 1803 de Riga

J'ai reçu mon cher et tendre Ami vos deux lettres du 19 et 22 Dec à la fois je vous conseille dorénavant de mettre toutes vos lettres a moi sous la couverte de Weyrauch Drewing sait come j'addresse les miennes à Mr Rass qu'il addresse come cela les vôtres aussi Dieu soit benie que le feu qui a pris au Poele de la Bibliothaque n'a pas fait de mal je vous conseille à votre passage de Stockmanshoff d'y voir les Poeles qu'on y fait et Bayer m'a dit qu'il a aussi un Potier qui les mets aprés le dessein qu'on lui donne ils sont beaucoup meilleur marché qu'ici et le transport n'est pas non plus si loin. Comme Zuchelbecher et Klein donnent un si bas prix je crois qu'il serait mieux de rendre à Adam Kröger la partie de bled qui doit arriver car étant son Debiteur cela pourait vous faire des désagrements et a moi aussi étant ici presente.

Ni Muller ni Hartman n'ont pas encore reçu les moralische Annecdoten de Wagner ainsi je n'ai pas pu vous les envoyer. Vous recevez avec cette Poste trois livres de Caviar, cinq jeu de Cartes, deux Couteaux de Cuisine que je vous prie de rendre d'abord au Cuisinier et la boete vuide ou etait le

beurre frais que je vous prie de m'envoyer toujours
une fois par semaine, mais point de Besiuel
que je fais cuire ici. S'il y a assez de gibier envoyés
moi alors un peu mais point de roti de veau
Un Daim me ferait aussi plaisir mais pas exprès
mais par occasion si des Podwodes viennent, ecrivez aussi
à Mme Dobkewicz qu'elle m'envoie par la premiere
occasion qui se presente deux Lis funt du plus
fin pogoste Garn qu'elle puisse choisir mais
bien cacheter dans un sac peut être que toutes les
Podwodes ne sont pas encore partis quand vous
recevrez cette lettre alors ils pourrait encore prendre
le Garn avec. Adieu pour la vie votre tendre et
fidele Epouse Eleonore

Expliquez bien a la Dobkewicz que ce n'est
pas du garn de Paruel mais de lin ce que les
paysans donnent Gerechtigkeit

le. 29 de Dec 1803.

Sachant mon cher et tendre Ami combien vous
êtes portés à m'obliger, je vous ~~prie~~ prie donc de
m'envoyer par la premiere occasion les patins
qui sont chez Le Bas ils sont plus fait pour s'en
servir en ville qu'a la campagne Le Bas les avait
fait mettre l'année passé sous la Voiture à quatre
place quand nous allions promener ainsi il saura
deja lesquels je desire, et cela m'epargnerait ici
la depense de la Voiture car je ferais mettre la
voiture cy devant blanche sur ces patins et je n'aurais
besoin que de louer les chevaux. Come une podwode
pourra porter cela il faudrait encore ajouter une
seconde puis que un homme seul n'aime pas à faire ce voyage
avec quatre ou cinq Lof de farine de bled grob
Mehl mais dont Walzer doit donner le poids
par ecrit car les Boulanger ne prennent pas ici
par Lof mais avec poids et trois ou quatre lis
fund de beurre dont je pourais manquer
n'ayant pris que cinq Lis fient avec moi.
Adieu cher Ami mes insomnies continuent et
j'attends avec impatience le moment de ma delivrance
et suis pour la vie Votre tendre et fidele Epouse
Eleonore

On pourrait encore ajouter à ce grob Mehl un Lof Weizen Mehl mais
von der Nestau Sportung. et le garn de Mme Dobrewicz

L'Almenach est de Stankewicz, c'est a dire celui
qui avec un futral, et les cinq autres, pour 1 Mme Halle
2 Mme Wanz, 3 Mme Drewing, 4 Kirchner, 5 Walze

Ce 2 de Janvier 1804. 10

J'ai reçu mon cher et tendre Ami vôtre lettre du 25 Decembre et j'ai aussi reçu les autres qui avaient retardée d'un jour de Poste car la Poste de Moscou arrive de fort bonheur apresent ici et je crois que l'home de Warchland arrive toujours trop tard à Livenhoff. J'espere que lorsque Mr Schotkowski aura de paqueter les effets envoyés pour lui vous auzez reçu les harengs car qu'ils sont partis d'ici est une chose sure, une petite barille pour vous l'autre pour Schotkowski. Le Savon etait dans un pot et puis apres empaqueter avec de la paille dans un Span de bois. Envoyés moi par une occasion les Weisse Wachs Stöcke cela amuse les Enfans et leur sert de bougies, si vous manqués de bougies mandés le moi je vous en enverrais d'ici. Je n'accepterais certainement pas le payement des livres que je vous ais envoyés car j'ai eu trop de plaisir a vous les offrir. J'ai parlé avec Ulrich au sujet des Spruzen pour le feu et il m'a promis de me faire bientot reponse. Je n'ai pas dit le mot au sujet du payement à la Tante Mengden et je vous conseille bien sincerement de ne pas prendre de trop grand payement sur vous pour Lixna car on ne peut

pas prevoir les recolles que nous aurons et
puis pourquoi cette empressement avec un
~~Del~~ Creancier qui ne vous inquiete pas.
Je vous envoie une Note de Mathuscheuer
faites vous la lire tranquillement par Dreurny
et puis expliqués le à Schotkowski les
deux premiers sont des fuyards qui se trouvent
ici dans les prisons il faudrait s'informer
si vraiment ils se sont enfuis de chez nous
ce que vous pourez savoir par Peters et par
Stoich car un est de Stirnian l'autre de
Mormostin. Les trois autres sont venus après le
manifeste ici et sont ecrit come Bourgeois
deux ~~[illegible]~~ sont ceux dont Schotkowski
m'avait donné les noms en partant pour
ici mais vous verrés par la note cy joint.
qu'ils se sont donnez pour des sujets
de votre frere, il faut donc des attestats
de nos jugements qu'ils sont ecrits dans
notre revision. Apportes cette note allemande
aussi avec vous quand vous viendrez
ici. Adieu pour la vie votre tendre et
fidele Amie Eleonore

faites rendre le billet a la Drewingen

le 5 de Janvier 1804 de Riga

Quoi que je ne vous ais rien dit pour la nouvelle année croyés mon Cher et tendre Ami que mes voeux pour Vous et tout ce qui peut contribuer à vôtre Bonheur et tranquilite ne sont pas moins ardents et sinceres mais come l'ecriture me coute beaucoup de peine dans ces derniers instant je suis toujours tres briéve dans mes lettres J'ai reçu les beaux brochets dont j'ai envoyé un à Weyrauch mais à l'avenir n'envoyés pas de si grand paquet car cela pourrait donner du chagrin à cet honnete homme qui sans cela a des ennemis dans son Département et ne mettés aussi pas sur l'addresse ce que le Pudel contient mais simplement avec un Pudel cy joint avec la même addresse. Feibusch est arrivée mais je n'ai encore rien reçu de la volaille ny du Gibier car les chemins sont affreux ce que Feibusch avait reçu lui même avec il me l'a rendu. Les prix sont prodigieusement tomber on ne donne que 55 Ecus par Last mais Vroger en offre 56 Ecus et un ort j'ai donc fait rendre chez lui et pour le froment 90 Ecus par Last, pour le lin 37 Ecus par Schiffunt. Je crois qu'il ne serait pas bon de retarder sa Envoie de

L'avoine car les chemins pourraient se
gater on pourrait seulement garder autant
d'avoine pour charger 15 a 20 Podwodes
qui viendront chercher mes effets et le reste
l'envoyer dans deux ou trois semaines
lorsque les gens et les chevaux se seront
reposer de ce voyage deja assez fatiguant
on offre 45 Ecus par Last d'avoine ce qui
fait 3 Ortes par Lof. Vous n'avez pas bien
fait de faire changer des Roubles d'argent
ils sont à un écu moins trois funfer
come je ne sais pas a quel usage vous en avez
besoin je n'ai pas voulu empecher Feibusch
d'en prendre. Adieu il m'est impossible d'ecrire
d'avantage pour la vie Votre sincere et fidele
Amie Eleonore

le. 6 de Janvier 1804 de Riga
a 5 heures du soir

Comme les Podwodes tardent à venir et que Feibusch ne pourra partir que la semaine prochaine je vous envoie par le Word Maxim Annissim les trois mille Ecus et les troiscents 70 Roubles d'argent blanc craignant que vous ne manquiés le terme du payement et vous prie de m'annoncer par la poste de samedie que vous avez reçu l'argent envoyés plutot un home de l'Ecurie avec la poste afin qu'il arrive aumoins Dimanche le matin de bone heure a Livenhoff car je serais toujours inquiete jusqu'a ce que j'aurais reçu cette nouvelle et prenez aussi toutes les suretes pour vous en partant pour Kamieniec sans cependant faire trop de préparatifs. Rendés le billet cy joint á Waretti Dieu vous conduise pour la vie votre

sincere et fidele Amie
Eleonore

Feibusch vous envoie encore en outre pour le Leibe de Galen cent Ecus et cinquante Roubles d'argent blanc dans un sac apart

le 9 de Janvier 1804

14

Je viens de recevoir vôtre lettre du 5 Janvier avec la boëte de beurre qui retourne aujourd'hui et aussi les quatre livres de Zwischenyold vous avez bien fait de vous expliquer car j'aurais cru que c'etait des funtes. On a été bien interdit chez Schröder lorsqu'on a reçu de retour le savon qu'on avait donné pour des Hareng mais come cela etait deja payé je vous ais envoyé à la place un achlel et l'autre pour Schothowski La nouvelle de la maladie de Mme Haller m'a beaucoup affectée pour les suites et cependant je vous suis bien reconnaissante de ce que vous me demandés conseil je crois que le meilleur est en cas qu'elle meure de dire a Walzer qu'il aille a Kreuzburg se faire donner la benediction nyptial par Faber et qu'après il la loge dans sa chambre et elle peut aller m'angu à la table de Maréchale avec son mari mais ne vous faites pas persuader ni de leur donner un autre logement ni de Deputat mais je repete encore une fois ne leur dites cela qu'en cas que la vieille est deja morte car avant ce ne serait pas prudent car il ne la soignerait peut etre pas du tout pour en être quitte

Je ne saurais rien vous conseiller pour le
Jardinier de Villon car je ne le connais pas assés
mais je ne voudrais pas un Jardinier chez nous
sur le ton come il etait à Villon. et d'ailleurs
il faudrait attendre le retour de Peters pour
savoir à quoi on est avec celui cy.
Les trois mille Ecus, les 370 Roubles d'argent
blanc, les cents Ecus et 50 Roubles d'argent
blanc du Juif Leibe etait deja partie avant
que j'ai reçu votre lettre du 5 de ce mois ainsi
je n'ai rien pu changer à cela. Recommandés
a Diewing qu'il reste à la maison afin qu'il
puisse d'abord mettre dans la sale à danser
les deux Tonneaux numeroter avec le sucre
et caffé pour moi et cela prés du Poel pour
que cela ne devient pas humide. Il y a un autre
Tonneau pour vous que j'ai addressé direc
tement a vous qui contient le sucre et Caffé
achetée par Teibusch pour vous, sur mes
deux Tonneaux il y a Borch No 1. N. 2
et sur le votre point du Numero mais
Graf Borch. Adieu pour la vie
Votre tendre et fidele Epouse
Eleonore

le 10 de Janvier 1804 15

J'ai reçu par les Podwodes tout ce que vous avez eu la complaisance de m'envoyer et tout en bonne Etat je vous en remercie infiniment, par ces deux Envois de Feibresch et de ces Podwodes vous m'avez epargnés une Dépense de plus de vingt Ecus. Come je vous suppose absent j'addresse tout a Drewin y. Les quatre livrets ~~[illegible]~~ de Zwzsissie Gold sont deja parti par la Poste La Bryczka est deja partie avec les Podwodes de Galen. Je ne puis encore renvoyer les sacs puisqu'ils ne sont pas vuide mais je les rapporterais a mon retour et la Markewicz n'a envoyée qu'un Drap car le veau etait dans une Taggoze et ce drap je le renvoie avec les plats au Cuisinier que le rendra à la Markewicz j'ai donné a chaque paysan un demie Ecus pour boire car tout etait en bonne Etat et si vous m'envoyés encore un veau ordonnez qu'on l'empagte pas avec du gibier mais seul car cela en prend l'odeur Mais ne m'envoyés rien Cher Ami s'il ne gèle car avec un dégèle come aujourd'hui tout serait perdu et gater et les Podwodes avec l'avoine ne les faites pas partir avant l'arrivée de Feibresch car peut etre pourra t'on vendre un millier de Lof en route pour le même prix qu'ici et alors on pourait envoyer les paysans Lette à la moitié de Chemin et les Russes pouraient mener le reste ici a Riga ayant toujours moins a faire que les premiers Adieu mon tendre et cher Ami Votre tendre et sincer Amie Eleonore

J'espere que vous mangerés les Harengs que j'ai envoyée pour car si vous ne le faites pas je n'accepte plus rien de ce que vous m'enverrés Je parlerai a Wizensen au sujet de ses effets deposer chez nous mais il faudra faire ouvrir la porte par le Serrurier car j'ai gardé la Clef chez moi mais la Clef de la premiere porte se trouve chez Mr Gailleurs ne faites ouvrir

la porte qu'en presence de Wicinstu ou de celui
qu'il enverra. Je joins ici la reponse du Poss Amt
a Mr Rass.

Pour Son Excellence

Monsieur le Comte de Borch

Mit 2 Pauden
und einen leeren
Sack nach Galen gehört
der Sack

à

Warckland

le 19 de Janvier 1804 de Riga

17

J'espere mon Cher et tendre Ami que cette lettre vous trouvera deja à votre retour de Kamienic et Lisna j'espere aussi qu'avec l'aide de Dieu c'est la derniere lettre que vous recevez de moi avant mes couches qui selon toutes les apparences ne sont plus eloignés la bonne Tante n'est ici que depuis huit jours elle vous fait mille amitiés. Feibusch vous aura dit que je vous prie instament de ne pas vous exposer si le degel continue de venir d'abord ici quand vous recevrez la nouvelle que je suis accoucher car j'espere de la grace de Dieu que l'Enfant ne sera pas si foible qu'on ne pourra remettre le Baptême à quelques jours plus tard et vous savoir en route et le passage des rivieres qui doivent deja être impraticable me donnerait la plus vive inquietude d'ailleurs Mr Kass vous donnera chaque jour de poste des nouvelles de ma santé et de celle de l'Enfant Adieu donc cher et tendre ami je remets a Dieu mes craintes mes Esperances mes souffrances enfin tout ce qui me pese sur le coeur parmi lesquelles je compte le plus mon éloignement de vous. Pour la vie votre fidele et sincere

amie Eleonore

J'ai payée pour Dieuing les vingt Ecus a Brechns et j'ai gardée la quittance chez moi jusqu'à vôtre arrivée

le 23 de Janvier 1804 de Riga

J'ai reçu avec beaucoup de plaisir votre lettre du 17 Janvier qui m'apprend votre retour à la maison car j'etais bien inquiéte avec le tems qu'il fait pour votre santé ici a Riga les chemins sont impraticable aussi ne puis je quitter la maison sentant toute sorte d'incommodites qui sont les avant coureurs d'une prompte delivrance après laquelle je soupire ardemment.

Je crois que Feibusch a rever quand il vous a dit que j'ai reçu l'argent du beurre je n'ai pas pris un sou, de lui et l'home qui a pris le beurre lui a tout payé Je vous prie de ne rien m'envoyer aussi longtems que le degel dure car tout se gatterait en route excepté la livre de beurre par la poste qui arrive toujours en bonne etat

Notre moulin est si bon qu'il est tout a fait inutile d'envoyer à un moulin étranger d'ailleurs on paye la farine de froment ici que deux ecus et demie et non pas six come on vous la dit et alors elle doit deja etre tres belle je ne crois pas que nous en aurons beaucoup a rendre car jusqu'a la nouvelle recolle il nous en faut encore trente Lofs pour notre consommation

Mr Rass vous enverra par cette porte les 8 livres de gruissen Gold que vous desirez

Je n'ai pas encore achetter ni cordemone ni clous de giroffle mais la quantité est trop grande je vous prie de prendre pour mon compte de chaque espece qu'une livre

faites rendre les billets cy joint et renvoyés moi ce que la Wanzen vous enverra. Quand on enverra l'avoine ordonné aux oeconomes et a Drewing d'envoyer tous les peaux cru avec et même ceux du betail crevé on paye tout cela fort bien ici mais au nom de Dieu n'expediée pas les Podwodes avant qu'il gele et que les chemins soit praticable car vous perderiez plus en leur achetant des chevaux que vous ne gagneriez par cet Envoi. Adieu pour la vie votre fidele et tendre amie

Eleonore

le 26 de Janvier 1804 de Riga

La Poste n'est pas encore arrivé ainsi je ne puis pas remplir vos comissions en cas que vous ayés quelques unes a me donner car si je tarde avec cette lettre on ne la reçoit plus a la poste.

Come il comence sérieusement a géler je crois que vous expedierés bientot les Podwodes avec l'avoine ayés la bonté cher Ami de m'envoyer avec eux six Dieux, six Canards, six Coq d'Indes et dix poules mais ordonnés au Cuisinier qu'il les tues et qu'il les fasse bien géler car alors elles arrivent en bon Etat s'il y avait un veau ou deux on pourrait faire la même chose c'est a dire les tuer et les bien faire géler come le dernier qui est arrivé en tres bonne Etat mais avant d'ordonner informer vous s'il y a asses de viande de veau à la maison afin que vous n'en manquiés pas car en ville on peut toujours achetter mais il n'en est pas de même a la compagne. Dites aussi qu'on envoie tout le beurre d'hyver dont on peut se passer a la maison le lis fort se paye dans ce moment cy par trois Ecus ce qui est aussi bon a prendre. Quand vous viendrez ici informés vous ce que le Cuisinier aura besoin d'épices car restant eloigné plus longtems que je ne croyais il pourait en manquer. Adieu Cher Ami Dieu veuille que ce soit la derniere lettre avant mes couches car je soupire ardement après l'instant ou je pourrais vous dire de vive voix que je suis et serais pour la vie votre tendre et fidele Amie

Eleonore

le 30 de Janvier 1804 20

Les gens on tout bien rendu mais pour de la Bierre je vous prie mon cher ami de n'en plus envoyer car elle a soufferte par la gelée ce qui ne pouvait pas être autrement aprés la terrible gelée d'aujourd'hui j'ai aussi ouvert la lettre à Mr Rass et ferais remplir vos comissions mais pourquoi faire un accord pour huit mille Lof tandis que nous pouvons en vendre que six mille car les deux mille Lof de plus nous mettrait nous même dans l'embarras et qui sait encore ce que Schröger donnera car dans des grandes parties on ne a paye pas si chére que ~~dans~~ pour des petites quantités et j'avais deja plusieurs acheteurs qui par quelques Last auraient payés à raison de 45 Ecus par Last. Mais quand Teibus sera ici on poura encore arranger cela et je veillerai autant qu'il est en mon pouvoir que vous n'ayez pas de la perte mais au nom de Dieu menagés le paysan car ~~po~~ deja pour un Transport de six mille Lofs combien ne faut il pas de Podwodes, je vous envoie par ces Podwodes la Caisse de retour ou etait le gibier afin qu'elle puisse servir une autre fois faites la ouvrir et gardés le paquet qui est dedans cousu dans de la toile dans votre Bibliothèque afin que personne ne puisse y toucher, dans l'autre Paquet il y a une feuer Spruze j'ai fait monter au vieux Lathowski qui vous la rendra comment s'en servir si vous la trouvez bonne il y a un home ici qui les fait, car ceux a Roux il faut les faire venir de l'allemagne. Adieu votre sincere et fidele Ami Eleonore

Dites au Cuisinier que s'il y a une occasion sure qu'alors il m'envoie des cochons de lait de la cuisine

Pour Son Excellence

Monsieur le Comte de Bosch

avec deux Paquets

a

Wardenland

le 1 fevrier 184

22

Je viens de recevoir votre lettre du 29 et vous remercie bien tendrement de ce que vous avez la complaisance de m'envoyer. le chevreuil ~~m'est~~ est arrivée en bon Etat et aussi delicieux de gout que je l'ai tout a fait garder pour moi. Quant ~~aux~~ a l'Elan je vous prie de ne pas l'acheter ailleurs mais si on en tue chez nous alors je vous prierais de l'envoyer car il ne m'est pas si extremement necessaire.
Mr Frass vous enverra les livres que vous avez demandés et je ferais acheter les articles que vous me demandés dans votre lettre et vous les enverrais par la premiere occasion. Adieu pour la vie votre sincere et fidele
amie Eleonore

le 6 de fevrier 1804 23

Il est bien douloureux pour moi cher et tendre
ami d'avoir si mal calculer le moment de
mes couches et d'etre par la force de vivre
éloignée de vous ce qui coute plus a mon coeur
que je ne suis en Etat de vous exprimer, je ne puis
attribuer ce retard a rien d'autre que come
depuis ma derniere maladie j'ai été fort
déreglé come vous le savez il faut donc
qu'au moins deux mois avant ma grossesse
je n'ai deja pas eu mes regles, et c'est la cause
que j'ai si mal calculer
Je voudrais bien pour le 9 vous donner la nouvelle
que je suis delivrée qui sait ce qui arriverce jusqu'a
la il y a encore trois jours et si Dieu ne veut pas
que ce soit pour ce jours du moins je le celebrerais
avec mes Enfants ~~et~~ en remerciant la Providence
pour tous les Bienfaits qu'elle nous a accorder
pendant ~~ce~~ ces 21 Ans et j'espere que le ciel etendra
ses bontés sur nous et nos Enfants encore pour l'avenir
Ce n'est pas moi mais Wicinski qui a fini avec
le Post Amt et a aussi apporter ou envoyer la
quittance a Birze. Je ne serais pas du tout
d'avis de prendre le Jardinier de Villon ses preten
tions sont grandes et son savoir est a ce que je crois
peu de chose quand vous serez ici nous en parlerons
d'avantage. Adieu pour la vie votre tendre et fidele
amie Eleuz

le 21 de fevrüer 1894
de Riga a 6 heures du soir

Comme je crais terriblement pour le petit Alexandre avec la nourice je vous prie cher ami en recevant cette lettre d'envoyer à l'instant chercher l'Oeconome et de lui ordonner d'envoyer sa femme ici avec la Edde de Poez qui a nourri Añette que Mr Gailcortz l'examine si elle est propre et son Enfant aussi, que l'Oeconome mette une bonne feme auprès de ses Enfants pour la quelle il me reponde et que Mr Walzer donne le même Deputat a ses Enfants et a cette femme qu'elle a reçu en allaitant Annette et dites lui qu'elle recevra la même chose en argent et habit En cas qu'elle soit galleuse qu'alors on en choisisse deux allures que Mme l'Oeconome conduise ici mais toujours les Enfants avec je prefererais toujours celle cy puis qu'elle a deja nourri annette qui est un Enfant fort et bien portant. Je vous recommande l'Envoie aussi tot que possible et suis pour la vie avec tendresse

Votre sincere et fidele
amie Eleonore

le 23 de fevreüer 1804 de Riga

J'espere mon Cher Ami qu'en recevant cette lettre vous aurez deja expedié Mme l'Oeconome avec les nourrices car cela me tient bien a coeur car depuis les inquietudes que je ressens je trouve ma santé très alterer et j'ai été obligée de prendre medecine ce que je n'ai pas du tout besoin pendant tout le tems depuis que je suis accoucher. Je crains bien que vous n'affermiez Galen pendant mon absence ainsi je crois vous dire ce que j'en pense, après vous etes le maitre de faire ce que vous voulés, si j'etais a votre place je ferais venir Kahl de Livenhoff qui s'est offert à moi come Oeconome et je crois qu'il servira pour les memes gages que Dobkewicz, je lui dirais qu'etant tres mecontent du dernier vous vouliés pour une année faire l'Essai de le mettre la et que comptant sur son honneteté vous le conserveriez s'il ~~comp~~ rendrait compte come vous pouviez l'exiger apres une si forte ausaat et alors si vous voulés l'affermer après une année vous pourez montrer le compte de Kahl et ceux qui voudront le prendre ne pouront rien dire puisque vous pourez montrer clair et net ce que cette terre a rapporté car un ladre come Demuchowski ne serait pas mon homme et pour douze ans je ne l'affermerais jamais. Adieu Cher Ami j'ai eu cela sur le coeur et sur la conscience ce present faites ce que vous voulés mais apres ne vous plaignes pas si vous avez des chagrins mais avoir a faire avec des gens come Demuchowski ne vaut jamais rien pour la vie votre fidele et sincere Amie

Eleonore

le 26. de fevrier 1804 25

Il parait mon cher ami que le ciel à decider que nos fils ne doivent pas avoir des nourices de Warschlaue car malgré la diligence que vous avez mis pour m'envoyer la derniere je n'ai pu la garder car elle et son Enfant son galleux jugés un peu vous même qu'elle malheur cela aurait été si elle aurait donné cette maladie a notre Enfant et peut être l'aurions nous gagnés après tous. Adam Krögr a eu la complaisance de m'en donner une d'une terre qu'il a enfermé de la ville de Riga elle parait bien portante Dieu veuille qu'elle le soit car après toutes les tristes experiences que j'ai faite mon coeur est remplie de chagrin et de defiance. Je m'etonne bien que Mr Gailewitz n'a pas mieux examinée la derniere qu'on m'a envoyée car pour vous cher ami vous avez tout fait ce qu'il est possible de faire et je vous en suis bien reconnaissante faites pourtant donner a la Ede Poiz un Lof de bled pour son retour car elle est bien chagrin de n'avoir pu rester et il faut pourtant lui donner quelque chose pour sa peine. J'espere que vous enverrés come je vous en ais fait prier par Feibusch 3 Lez ff d'avaine pour le Maitre de Poste de la oger pour le meme prix come celui que vous avez vendu à celui de Klein Junfer Hoff.
J'ai donner a Mme Bresinska dix Roubles pour la Poste dont elle vous rendra compte come des 25 qu'elle a reçu de vous et dont je vous tiendrais compte a mon retour. Mme Bresinska vous rendra aussi les six Lots de soie que vous avez demandés. La lettre a Bergman lui a été remise et Mr Rass lui payera les feuilles literaires chaque fois qu'elle sortiront.
Adieu cher et tendre ami encore une fois mille remerciment pour la prompte expedition de la nourice pour la vie votre fidele et tendre ami Eleonore

Jespérais que ce serait Mardi la dernière
lettre mais helas ce nest encore rien que toujours
dans lattente ce qui me cause bien des inquiétudes
jespérais bientôt la fin de mes souffrances presentes
Jai reçu mon cher et tendre ami tes lettres des
22 et 26 de janvier. Je vous rendrais le Lisfranc
de Caffé à mon retour mais vous n'auriez pas
donner a la Marseillaise qui un demi Lisfranc
à la fois car plus elle a plus elle dépense je vous
prie de lui dire aussi que je m'etonne de ce que
le dernier Lisfranc que je lui ais laissé subsiste
si vite puis que vous seule prenez le Caffé de chez
elle. Les pommes que vous m'avez envoyé dernièrement
sont arrivées en très bonne Etat on peut en avoir
ici mais ils sont très chère et si vous en apportiez
en revenant je vous en serais très reconnaissante
Jespere que les Bordeaux expédiés lundi passé
arriveront aujourd'hui ou demain a nouveau
jours m'etait bien nécessaire et je vous en remercie
d'avance. Ordonnez à Wanx tout de suite en recevant
cette lettre qu'il fasse pour vos quatre filles
chacune deux paires de souliers de cuire rouge
mais pour que cela soit bien vite d'abord
pour chacune une paire et après l'autre je vous
prie de me les expédier par la poste ce qui ne sera
pas bien lourd. Adieu pour la vie sobre tendre et
fidèle Epouse Eleonore

Le beurre est aussi
très bien arrivé.
La Lutetia a le plus besoin de la premiere paire
de souliers car les pieds sont toute déchirés

le 29 Mars 1804 de Riga 29

Depuis hier je reste deja quelques heures hors du lit et je profite de ce tems pour m'entretenir avec vous cher et tendre Ami. Je vous envoie cy joint la reponse de Hartman que le Pasteur Bergman m'a rendu et vous prie instament de vous faire lire cela par Mr Pelus car je crains que vous ne puissiez déchiffrer la main de Hartman. Bergman est aussi de cette avis que vous envoyés ici tout ce que vous avez des observations de Rozier et alors il prend cela sur lui de ne pas le laisser hors de ses mains et de revoir avec Hartman ensemble ce qui y manque pour le completter, je pense qu'en empaquetant tout cela dans un grand coffre cela ne serait pas impossible mais j'ai deja dit a Bergman que cela ne pourra se faire qu'en Eté puisqu'apresent les chemins sont impraticables. Je vous prie cher Ami faites deja des sacrifices pour finir une fois cette affaire qui ferait tort a vôtre reputation si bien etablie ici dont je remercie le ciel car Hartman à tant de vos ecrits en main qui deposerait toujours contre vous, come pour le Museum de florende et l'histoire d'angletter il y a des lettres les plus pressantes

Je finis ma lettre en vous reïterant mes plus instantes prieres a cet égard et suis pour la vie avec Estime et tendresse votre fidele et sincere

Amie Eleonore

La Poste de Moscov n'est pas encore arrivee si elle arrive a tems je joindrai encore un billet a cette lettre. On a deja fermé les portes du coté de la Duna et on dit que prés de Klein Junfernhoff les glaces commencent deja a charier.

le 17 de Mai 1809 de Riga

Je pars avec l'aide de Dieu pour Sure
jeudi après dîné et vous prie d'envoyer
pour samedi le soir a Stettin car j'espere
etre samedi à la maison en partant
de bonne heure de Stockmansdorf pour ma
vie votre tendre et fidele Amie Eleonore

Vous ayant ecrit avant hier par Feibusch et la poste de Mosoy
qui devait arriver hier n'etant pas encore arrivee aujourd'hui
je prie Mr Drass de vous expedier les gazettes avec ce billet et suis
pour la vie votre tendre et sincere Amie Eleonore

le 2 d'Avril 1804 de Riga 34

Si vous ne recevés pas regulierement de mes nouvelles cher et tendre Ami attribuées le à l'arrivée irregulière des postes, car je reponds aujourd'hui a la fois a vos lettres du 26 et 29 de Mars j'ai achetta la Caisse de Tabac et n'attend que l'arrivée de Feibusch pour vous l'envoyer quant au bougies vous en recevrés cy joint trente pieces, et je vous prie d'attendre la poste prochaine pour le Thé car je n'ai pu en avoir aujourd'hui puisque la Poste n'est arrivée qu'au moment ou il faut deja rendre les lettres. Que vous voulez prendre Kahl pour une année cela me fait beaucoup de plaisir Dieu veuille qu'il se comporte bien mais si le contraire arrive ne m'en faites pas un reproche car je vous l'ais proposé sans vous le recommander puisqu'une année n'est pas une eternité. Dites moi je vous en prie ce qui vous à frapper dans ma lettre du 22 Mars car je ne m'en rappelle plus ma tête est encore bien foible et mon corps aussi, je commencerais a prendre dans quelques jours des remedes fortifiants et alors Stoffregen espere que les forces reviendront de la Verstimmung on ne sent plus rien mais a l'endroit ou elle a été j'ai une sensibilité douloureuse adieu mon ami que Ami pour la vie votre tendre et fidele Epouse

Envoyés moi pourtant chaque poste du Gibier chez nous il ne peut manquer apprecier et ici on ne peut pas l'avoir. J'ai aussi reçu le beurre avec la poste prochaine je renverrais trois boetes vuide à la fois

le 7 avril 1804 de Riga

Fiebrusch vient de me payer aujourd'hui de l'argent de Mr Peters trois cents Ecus pour votre compte. Comme je ne serais pas pour Paque à la maison je vous prie de dire au Cuisinier que Jourke sait ce qu'il faut du beurre pour la table et qu'il fasse cela comme les autres années, quand à la distribution vous voudrez bien vous en charger vous même Mon Ami et Joseph pourra vous dire comme je l'ai toujours fait puisqu'il m'a aidé. Il me coute en core toujours pour ecrire car mes douleurs reviennent encore de tems en tems ainsi pour ne pas entrer en detail j'ai dit à Fiebusch comme je desirerais faire transporter mes effets si vous y consentez bon si non ecrivez le moi afin que je prenne encore des vetturiers, mon intention serait de partir d'ici si Dieu m'accorde la santé le 29 ou 30 de ce mois ainsi il faudrait expedier les cheveaux le 26. Le Jardinier de Grot n'a pu donner les rosiers puisque la terre est encore gélée mais a promis que pour la semaine après Paque je pourrais les prendre avec et que la Jachant a tems il fera en sorte qu'ils ne poussent pas afin qu'on puisse les transplanter et etre sure qu'ils prennent

Feibusch a a vous rendre un paquet pour
Mme Wicinski et un Paudel à Mr Scholkowan
priés le dernier en lui envoyant les deux paquets
à la fois qu'il envoie par un exprés celui a
à la Wicinski le mari m'en a beaucoup priée
La Poste de Moscou qui devait arriver mardi et
me porter le Paudel avec le gibier come feibusch
me l'a dit n'est pas encore arrivée aujourd'hui jeudi
jugés par la des chemins. J'ai beaucoup questionné
Feibusch sur les Batisses il m'a assurée que vous
ne faites travailler qu'a l'orangerie Dieu veuille
que cela soit vrai mais j'en doute connaissant
votre gout pour batir cependant cela me chagrinerait
beaucoup si je trouve à mon retour qu'il a mentie
car avec les payemens que vous voulés faire il ne
faudrait pas depenser de l'argent inutilement
et d'ailleurs songés cher ami qu'avec un corps epuisé
de douleur come le mien chaque espece de chagrin
est nuisible. Au moment ou je veux finir ma
lettre je recois la votre du 2 avril avec le gibier
dont je vous remercie infiniment car c'est la seule
chose que je mange avec apetit. Je rendrais les
livres à Stankewitz afin qu'il puisse les prendre

pour modele quand il recevra ~~aux~~ les autres
de Muller. Filbersch m'a aussi rendu les
33 Ecus en funfer. Adieu cher et tendre Ami
recevés en idée un tendre baiser et croyés que personne
au monde vous et plus sincerement attachée
que votre tendre et fidele Epouse Eleonore

38

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Bosch

à

Wurtland

rendés au Cuisinier les epices mais j'ai ordonné
a Fiebusch de vous les remettre afin qu'il
les recoive de vos mains car je n'ai jamais
depenser tant d'epices que lui en depense.
Dites a Drewing de m'envoyer par la
Poste tous les bas que les filles ont
tricoter pendant mon absence et
aussi celle de la Mere de la Catre
mais comme on ne peut envoyer
deux paquets
à la meme personne
par la poste et que
vous m'enverrés
du beurre ou
du gibier qu'il
addresse donc les
bas à Madme
Neeman

le 12 d'avril 1804 de Riga 39

J'ai reçu mon cher et tendre Ami ~~votre~~ vos lettres du 5 avril et celle du six que Dimanche le dix de ce mois, ainsi je n'ai pu donner à Feibusch avec tous les articles que vous m'avez demandez pour les arbres fruitiers, je les porterais quand je retournerais quant au Stockfisch il serait inutile apresent car dans cette saison les paysans apportent ordinairement beaucoup de poissons. Pour le Bimstein Mr Rass vous l'enverra cy joint avec cette lettre. Le Pasteur Bergman m'a fait dire que sachant ce que la lettre pouvait contenir il ne peut l'ouvrir qu'après Paque puis que ses occupations ne le permettent pas apresent mais qu'alors il etait tout a vous. Le paudel signé J.P. a été surement pour Pierson car je n'ai point envoyé par la poste des medecines à Gailewicz. Je ne vois rien d'offensant dans les mots de ma lettre en question ainsi expliqués vous plus clairement cher Ami sur cet article. Adieu pour la vie votre tendre et fidele Amie

Eleonore

Je vous envoie cy joint le Thé que vous m'avez demander je desire qu'il soit de votre gout, la poste n'est pas encore arrivée cela retarde toujours mes reponses a vos lettres j'espere avec l'aide de Dieu et de Stoffregen n'avoir bientot plus besoin de vous ecrire car vers la fin de ce mois ma cure sera finie et les eaux mineraux que je dois encore prendre je pourrais en faire usage à la campagne, il aurait été bien plus salutaire pour ma santé de les prendre à la source, mais quoi faire si les circonstances ne le permettent pas. Adieu cher ami pour la vie votre fidele Epouse Eleonore

Mulle n'a pas encore recu, ni le 3me et 4 volume des voyages de Selbigen et non plus le 3me et 4me volume so gnst ns in der Welt. ordonner a Wanz de faire quatre paire de souliers de cuire rouge pour nos quatre filles

le 16 Avril 1804 de Riga 42

Il parait que le sejour de Riga doit toujours être pour moi triste et inquiétant. La Lutenrice a depuis trois jours le nerven Fieber et Stoffrecken qui come vous savez n'est pas craintif est très inquiet pour Elle jugés ce que je souffre l'ayant jour et nuit devant mes yeux. Dieu veuille bientot lui rendre la santé car je ne peut plus y resister et je perdrai encore le peu de santé qui me reste.

Au moment ou je suis a vous écrire on me porte vos deux lettres à la fois avec les deux Paudel je vous remercie bien tendrement pour tout ce qu'ils contiennent, mais je vous prie de ne pas expedier les chevaux pour me chercher avant d'avoir reçu une seconde lettre ou je vous annonce la convalescence de La Lutenrice car Dieu preserve de renvoyer les chevaux à vuide j'ai deja assés de remord a ce sujet d'en avoir fait venir si souvent inutilement.

Qu'il n'a pas été question des eaux de Baldonen vous le verrez par la que je prendrais à la maison les Eaux de Pyrmont c'est de ces sources la que voulais parler et ou il est pourtant absolument impossible d'aller dans ce moment cy car un climat doux et un repos parfait de corps et d'ame seront certainement les seuls moyens de retablir ma santé

Madre Neuman fachant que Mr Gauleurez ai me le Thé lui a envoyer cette livre en cadeau par Fiebusch

et ou le trouverais-je que bien eloignée d'ici
mais je fais ceder aux circonstances et espere tout
de la bonté de Dieu.

Quant a vos arrangements Domestique je n'ai
rien a dire et j'espere que vous vous serez arrangés
de maniere à ne pas vous en repentir. Quant
au Vieux Cuisinier come c'est de mon Departement
et que c'est un vieux Barbouilleur j'en ais engagé
un autre ici et faites vous lire la lettre par
Peteus que je lui ecris cy joint ne la lui envoyés
pas mais prie le de venir à Warchland car cela
m'epargne ~~des~~ des détails qui me sont pénible puisque
ma tête est très foible

Je remplirais votre commission pour la Verudner
elle y sera très sensible. Je vous rendrais aussi reponse
~~pour~~ par la poste prochaine pour les livres de
Hartman et je donnerais Valerie a relier a Hanneau
car la Verudner vous le cede. N'oubliés pas cher
Ami quand vous enverrés les chevaux pour me
chercher qu'il faut au moins une voiture a deux
chevaux pour prendre tout ce que vous demandés
de grot car c'est tres volumineux. Quant a
Walser je ne dis rien de ce que vous le gardés
mais pour son mariage il me semble qu'on lui
a dit assés clairement que s'il veut se marier

Le sucre et l'affé cy joint est pour Deuring Mandés le lui s'il vous plait

et laisser sa femme chez Mme Haller il peut le faire
d'abord mais s'il veut la mener a la cour il faut
qu'il attende que l'orangerie soit finie.
Adieu pour la vie votre tendre et sincere Amie
Eleonore

43

le 19 avril 1804. de Riga

44

La Lutinka est un peu mieux mais par le chagrin
de la voir souffrante j'ai une rechute les douleurs
sont si fortes que j'ai de la peine à tracer ces peu
de lignes n'espérez pas les dernières avant d'avoir
reçu ma lettre que je vous écrirais samedi peut-être
aujourd'hui il m'est impossible de vous dire d'avantage
pour la vie votre fidèle et sincère Amie Eleonore

le. 23 Avril 1804. 45

Après avoir eu cette semaine une semaine de souffrances je me sens aujourd'hui un peu soulagée et ne respire qu'après mon retour envoyés donc cher Ami le 2 de Mai les chevaux après moi afin qu'ils puissent être ici vers le 5 et j'espere de la toute puissante bonté du ciel que rien ne m'arretera. Je desire que vous les fassiés partir le 2 de Mai puisque c'est le jour après la fete de St Victoire que les gens aiment a celebrer et puis aussi si vous envoyés des Russes leurs fetes sont aussi fini le meme Dimanche. Je renverrais la Mariecher puisque vous le desires et que j'ai aussi moi même des motifs de mecontentement contre elle mais je vous prie instament que tout soit executé à la lettre dont j'ai chargé Drewing et dont il peut vous faire la lecture. Je n'ai pu avoir encore de repouse de Vrögen mais pour la poste de Mardi je l'aurais pour sure et vous l'aurez donc avant le départ de Feibusch Illisch n'a pu trouver les plantes demandés et come grotte n'avait pas les semences que vous demandés je les aurais Mardi de Brose

Adieu cher ami que le bon Dieu me conduise
bientôt dans tes bras c'est la recompense
plus douce de votre tendre et fidèle ami
Eleonor

Comme vous avez bien fait d'envoyer les
grains et le lin en hyver les prix sont
prodigieusement tombés.

le. 26 Avril 1804. 47

J'ai passé de bien triste jours de fetes pas un moment de santé et souvent les plus cruelles douleurs, j'espere que par le voyage et le repos que j'espere avoir à la campagne retablir ma santé. Personne ne veut prendre les mille Ecus a dix pour cent aujourd'hui Mr Erdman me dit dans ce moment cy qu'a Six ou Sept pour cent on trouverait peut être quelqu'un ainsi ecrivés moi par Feibusch ce que je dois faire et si vous enverres cet argent. Ne m'envoyés plus cher Ami de Gibier car le tems est dija trop chaud et puis la St George est passé il ne faut plus permettre de tirrer. Adieu expedies les chevaux avec Feibusch le deux de Mai que j'attends avec impatience pour la vie votre tendre et fidele

Amie Eleonore

Recommandés a la Wäsch Ilse ainsi qu'a Joseph de mettre les rideaux avec precaution et de faire sortir quand il fait beau tems les lits surtout le matin du jour ou j'arriverai

49

Je viens de recevoir votre lettre du 22 Avril et vous prie encore une fois de renvoyer les chevaux de la cour pour me chercher avec la Britchka et Rebitka et de renvoyer par cette occasion le vieux Cuisinier quant aux maitre de Poste de Livenhoff je crois qu'il n'est pas necessaire d'en ecrire au Gouverneur je vous rendrais avec reconnaissance l'argent debourse pour la Markewicz. Tout a vous pour la vie E Borch

50

Le 30 d'Avril 1804 de Brigu

J'ai recu vos deux lettres du 24 et 26 Avril ainsi que le beurre et gibier les Enfants ont eu une grande joie des oeufs et vous baisent tendrement les mains Je soupire ardemment après le moment de mon départ car j'espere beaucoup de l'air de la campagne car ici je ne suis pas un ~~moment~~ jour sans souffrances. Je dirais a La Lutinna quand la Mariechin s'en ira qu'elle va soigner sa Mere malade et que quand elle se portera mieux elle retournera a Warchland en attendant elle l'oubliera et j'espere que cela n'aura pas des suites pour sa santé. Par la Poste de Mardi je vous fixerai le jour ~~du~~ de mon départ afin que vous puissiés envoyer les chevaux à Stechen. Adieu pour la vie votre tendre

et fidele Epouse Eleonore

S'il est possible envoyés moi encore par la poste de mardi du beurre frais un jour de poste plus tard je ~~ne~~ n'en pourrais plus faire usage

51

le 3 de Mai 1804

Les chevaux sont arrivec aujourd'hui
et les podwodes arriveront ce soir les derniers
je les expiederai demain mais pour les
chevaux ils ne partiront qu'avec moi et
je ne puis fixer le jour de mon depart car celui
qui vous expedie mes lettres est a la mort
je nomme pas son nom car quoique moribond
il prend encore toujours mes lettres et les
fait couverter dans sa presence et je crains
qu'en jettant un coup d'oeil il verrait son
nom et cela pourait l'effrayer juges dans
quel perplexité sa mort me jetterait. Envoyes
pourtant toujours les chevaux pour ~~[illegible]~~
mardi le soir a Stecken car avant samedi ou
Dimanche je ne pourrais pas partir. Adieu
pour la vie votre fidele et sincere Amie
Eleonore

le 7 de Mai. 8 S. 1804 de Vey

Je vous prie cher Ami de faire d'abord venir Mr Schotkowski en recevant cette lettre, Mr Falk est un home d'honneur et Schotkowski ne se repentira pas de lui avoir rendu ce service je vous reïtere ma priere et suis pour la vie votre tendre et sincere Ami Eleonore

le 7 de Mai V. S. 1804 64

J'espere que Mr Peters quelques heures après que vous aurez reçu ces peu de lignes vous rendra compte de la terrible rechutte que j'ai eu et dont il a été temoin je croyais qu'elle allait ~~m'emporter~~ m'enlever ~~dans~~ un Epoux que je cheris et que j'estime et a six Enfants auquel je crois mon existence encore bien necessaire mais patience quoique j'avoue que le courage commence à m'abandonner peut etre qu'il y a encore des remedes que je pourrais être quoi peut etre que Stoffregen a dit quelque chose sur l'etat de ma santé a Peters car avec moi il ne s'explique pas clairement mais il me donne toujours de l'esperance. J'ai expedié les six podwodes avec tout les effets dont je puis me passer et je garde ici les six chevaux car dès que ~~le~~ la place sur l'estomac ou on m'a mis de nouveau un visicatoire sera guerie je pars la semaine prochaine et j'espere que cette lettre arrivera avant que les chevaux seront envoyés à Stecken car avec la poste de mardi je vous dirais positivement ~~le~~ le jour que je partirais et n'envoyés pas plutot les chevaux à Stecken Adieu pour la vie et aussi la ou les douleurs accablantes ne me tourmenteront plus votre fidele

Comme Prats est sans esperance j'ai prié le Comte Medem qui est retourné de Berlin depuis quelques heures ici afin de lui confier mes affaires car je suis trop foible pour y veiller moi même et d'ailleurs je n'ai pas envie de retourner ici quand une fois je serais avec vous

le 10 de Mai 1804 de Riga

Hier à sept heures du soir le bon Prass est mort jugés un peu cher Ami dans quel perplexité cela me met cependant je remercie la providence que ce malheur est arrivé pendant mon sejour ici car j'aurais été obligée de faire un second voyage et apresent dans quelques jours j'espere retirer mes papiers qui ont été scellés au moment de sa mort par le jugement come tous les autres effets qui se trouvaient entre ses mains. J'espere cher ami que vous ne serés pas faché de ce que j'ai engagé un françois et sa femme avant de vous en donner avis mais cela pressait car ces gens par la bonne reputation qu'ils se sont fait ici ne manquaient pas de place, le Mari come valet de chambre pour Charles, et la femme ~~pour~~ come Bonne pour Louise, Isabelle, Annette et un jour aussi avec l'aide de Dieu pour Alexandre quand elle montera avec les autres chez Mlle Neuman Sophie apprendra aussi facilement come elles ~~[illegible]~~ le francois. Come c'est une condition qu'elle doit dormir auprés des Enfants ainsi je vous prie cher Ami de faire vuider s'il y a quelque

Enrard et sa femme me disent qu'ils vous ont vu et parlé de cet Hygiene chez le jeune Comte Elmpt ainsi vous les connaissés, et vous conviendrés qu'ils ont un ton décent pour leur destination

quelque chose dans la chambre vis a vis du medecin
a coté de la gallerie et vous prie instament de ne
pas lui donner d'autre chambre car je me suis clai
rement expliquée avec eux que lui n'est la que
pour veiller sur charles qu'il ne lui arrive pas
de mal et qu'il lui parle toujours françois ce
qu'il ne manquera pas de faire car il ne sait
aucune autre langue, et elle pour le même Emploi
auprès de nos filles
(car ils ~~p~~ auraient pu s'imaginer de vouloir faire
le Gouverneur et la gouvernante et pour cela
j'exige quelque chose de plus que de parler
le françois. Adieu cher Ami ~~Vendredi~~ Samedi
je vous fixerais le jour de mon départ car jusqu'a
la le jugement me promet de tout finir ce qui
me concerne. Je garde toujours les chevaux ici ca
quoi que cela me coute de les entretenir cela me
couterait bien plus de prendre des chevaux
de Voiturier qui sont apresent d'une cherete enorme
pendant le tems que les Vaisseaux arrivent
et ou ils ont tant a transporter. pour la vie votre
fidele et sincere Amie Eleonore
Je joins ici quelques Citrons pour vous
desalterer quand vous retournés de vos
promenades du Jardin

57

Le 14 Mai 1804.

Encore rien de dicisif pour cette poste mais j'espere avec l'aide de Dieu et de quelques Amis partir mecredie l'aprés diné et vous pouries pour samedie envoyer les chevaux a Stecken si je ne vous ecris pas le contraire avec la poste de Mardi que vous recevez vendredie avant le départ des chevaux.

J'ai suivie votre conseil en ~~[illegible]~~ donnant un plein pouvoir à Mr Erdman et quoique vous n'etes pas un Etre Surnaturel vous etes un Etre qui m'a donner mille preuves de tendresse et de confiance pourquoi donc ne devrais je pas avec plaisir suivre vos conseils qui tendent a assurer m'a tranquilite et la fortune de nos Enfants Mais que Dieu me preserve d'avoir à faire ici avec les jugements c'est bien autre chose que chez nous car l'a ou il faut donner des Roubles il faut ici des Ecus, heureusement que la plupart de mes interrets entrent dans ce mois cy et dans le mois ~~futur~~ prochain car sans cela je ne saurais quoi faire. Le Comte Medem n'a pu arriver pour des affaires pressantes que demain ou je l'allerai surement et le prierais pour les Carpes. Adieu pour la vie votre fidele et sincere Amie Eleonore

J'ai payé Stanhewicz et joint ici son compte il avait bien besoin d'argent le pauvre Diable ~~et~~ je lui ai payé ce compte comme aussi celui de cet hyver en Tunbre

59

Herr Bock hat abzugeben
1. Zwei Pandeln im Sattel zu legen
2. Ein Pandel von Stanfiewicz und Lüscher
3 Ein Paß mit Zucker und Caffé an meinem Mann
4 Eine Zahn Elendshaut und eine Zahn
Sind hat müssen gleich zum geben
gegeben werden Ethr Bock
d. 22 März
1804

Noch ein kleiner Pandel waren
Sachen für meinen Mann
Hl Gallaire und ihn Koch
Pleesch sind

Je viens de recevoir votre lettre du
18 Mars avec les 150 Roubles en assignats
et les 3 Ducats et la Grmata pour Schmidt
je vous remercie pour l'argent mais au nom
de Dieu n'en envoyés plus par la poste car
on s'en est douter et on a voulu le confisquer
ou du moins 25 Roubles puisque ce n'est
pas accuser sur la couverte. Ce n'est pas
Stoffregen mais c'est moi même qui vous
à caché ma maladie qui come je espere ne
sera pas mortelle mais peut être longue
et très douloureuse. tu ne veux pas ma
reconnaissance mais au moins laisse la mon
come un de mes premiers plaisirs si ce n'est
pas come un de mes premiers devoirs

Au nom de Dieu ne vous mettes pas
en route avec ce mauvais chemin

60

le 26 de Mars 1804

Stoffregen m'assure sur son honneur que je suis hors de danger Dieu le veuille pour le bien être de mes Enfants et j'espere pouvoir le dire sans amour propre pour le vôtre aussi cher et tendre Ami car ~~dans~~ pendant notre union de vingt une an je crois vous avoir donner des preuves non equivoques de l'attachement le plus vrai et le plus sincere. Dieu seul sait ce que mon coeur eprouvait lorsque je vous ecrivais regulierement chaque poste pour vous tranquillisir et souvent avec des douleurs qui m'empechait a tenir la plume mais grace a Dieu depuis que je prends des bains tiedes tous les jours les douleurs reviennent rarement mais il faut de la patience et de la résignation pour attendre la fin d'une cure qui sans un medecin habile et la protection de Dieu aurait pu avoir une triste issue.

N'achetes pas du savon j'ecris a Drewing tout ce qu'il a a faire et j'espere que peut être avec l'aide de Dieu je serais pour Paque de retour.

Je vous enverrais le Lustan de Wagstaf
par feibusch quant a la croix de l'aigle
blanc je n'ai encore pu trouver personne
malgré les peines que je me suis donner
Je prendrais si vous le permettes deux ou
trois cents ecus de feibusch dont je vous
tiendrais compte apres. Je vous ~~en~~ remercie
pour le beau gibier que vous m'avez envoyé
j'ose manger si peu de chose mais le gibier
m'est permis. La Verredner vient de me
quitter elle me charge de mille amitiés
pour vous elle m'a parlé avec tant
d'amitiés de vous que je l'en aime encore
d'avantage peut etre joindrais-je a cette
lettre Valerie si elle me l'envoie encore
et si ce n'est aujourd'hui ce sera pour
sure la poste prochaine mais envoyés
le moi de retour quand vous l'aurés
lu. Adieu pour la vie avec Estime
et tendresse votre fidele et sincere
Rendés les billets Amie Eleonore
cy joints a leur addresse

62

le 22 de Mars 1804

Encore toujours du lit cher ami que je vous ecris la Versürtung dans le bas rentre devient toujours plus petite mais Dieu sait quand elle disparaitra tout a fait en attendant je souffre souvent encore des douleurs cruelles et pour surcroit de malheur point de sommeil. J'ai tout reçu ce que vous avez eu la bonté de m'envoyer par les Paysans Latkowski et j'ose aussi en manger quoi que l'appetit me manque tout a fait. Bock part cet après diné il a une liste de ce qu'il a à rendre il m'a prié de lui avancer trente Ecus en funfer sans quoi il ne pourait pas partir vous lui rabattrés cela de son ouvrage Ne le faites pas manger à la table de Marechal mais seul come l'année passé mais recommandez au cuisinier qu'il lui donne bien a manger et s'il vous demande d'être à la table de Marechal dites lui que comme il vient quelques fois des Polonnois à cette table il serait sujet a des Dannüssigungen come ouvrier qu'il s'epargne en mangeant seule, qu'on lui donne la bierre come l'année passé c'est a dire 4 bouteilles par jour.

Le Pasteur Brigman n'a pas encore pu avoir
tous les livres de Hartman ainsi encore un
peu de patience pour les cygnes il espere
qu'ils viendront avec les premiers Vaisseaux
Adieu pour la vie votre tendre fidele Amie
Eleonore

Comme je vous ais ecris hier par Ontuez je vous ecris aujourd'hui si brevement
pour vous apprendre que je me porte un peu mieux mais Stoffregen ne me permet
pas encore de me lever du lit car a chaque fois que j'appuie le pied fortement
par terre les crampes viennent dans l'Estomac. Busch est tres content
de n'avoir recu que 30 Lof car les prix de l'avaine sont tombés a 40
Ecus. L'honnete maitre de poste de la Oger est venu ici pour me dire
qu'il voulait ceder une et deux Last meme du sien il m'a proposé aussi
pour aller plus sure de m'envoyer ses chevaux ici pour me conduire
a la Oger et de la il voulait me donner aussi ses chevaux jusqu'a
~~la Oger~~ Römershoff pour que j'aille sans crainte mais je n'ai pu
pour le moment accepter cela jusqu'a ce que je sois mieux en cas
que vous passiés cette route marqués lui votre reconnaissance pour
sa bonne volonté. Adieu pour la vie votre tendre et fidelle Epouse
Eleonor

faites d'abord en la recevant
remettre la lettre cy jointe a Peters
elle vient d'un de ses amis d'ici
qui m'a prié de la lui envoyer
Ne vous exposés pourtant pas a venir ici avec les mauvais chemins
car vous n'y resteriés pourtant pas et jugés de mes angoisses
mortelles si vous deviez partir quand les rivieres ne seraient
pas sure

le 19 de Mars 1804 B5.
de Riga

Je n'ai point reçu hier de lettre de vous avec la poste de Moscou cela m'inquiete infiniment je vous ecris ces peu de lignes avec peine car on m'a mis des visicatoires sur le coté droit du bas ventre et cela m'empêche de remuer la main mais cela a fait cesser les cruelles douleurs interieurs. Je vous envoie un paudre cy joint ou il y a du sucre et caffé pour Mr Walzer rendes le lui en main propre ce sont neuf livres de sucre et six de Caffé les deux cents bouchons sont pour la bierre a Joseph. La vaxine a heureusement pris chez le petit Alexandre après la seconde inoculation Envoyés moi pourtant des gelinottes par la poste car je suis à un fort régime et le gibier m'est permis de manger Je n'ai aussi pas reçu de beurre frais cette semaine. Adieu cher Ami il est difficile de bien ecrire au lit et encore avec un corps affoiblie de douleurs pour la vie votre tendre et fidele Epouse

c'est a dire pour le cuisinier et la menagère

Eleonore

et si vous en manques vous même je pourrais en petite partie vous en envoyer par la poste

Puis Peters de faire le compte de la menagere et du cuisinier et qui leur revient de caffé et du sucre. Ce que vous donnerez du votre pour la maison je vous le rendrais a mon retour et pour les deux autres

Au moment que j'ai renvoyé ma premiere lettre je reçois la votre du
15 Mars je suis trop foible pour vous dire plus que Dieu vous benisse
de la consolation que vous me donner en me disant que vous n'etes
pas facher de ma longue absence au reste il m'est impossible de
repondre mais je remplirais tout. quant a Walzer, faites ce qui
bon vous semblera et tout sera bien fait. Dites lui de faire faire
15 tonneaux de bierre de Mars pour la table et Douze tu vingt
de Krugsbiri et que Bresinski le garde dans la nouvelle glaue
faites par lui. Pour la vie votre fidele amie Eleonore
J'ai aussi reçu le beurre les machines pour la pipe sont aussi
dans le paudre

68

le. 14 de Mars 1804 de Riga

Mes Crampes d'Estomac continuent quoi que les douleurs ne soient plus si aigues mais je n'ose pas penser à un voyage car qui me donnerait ce secours en route que je puis journellement avoir ici J'ai chargée ces Russes avec tout dont j'ai pu me passer ici et le reste je le renverrais par des voitures, come je vous l'ai deja dit dans ma lettre du 12. et ayant apresent les roues pour les voitures ici je pourrais partir quand ma santé et les chemins le permettront je renvoie aussi Ontuez car je prendrais le cuisinier en route avec moi et de celui cy vous pourrez peut etre avoir besoin étant un home sure pour envoyer soit avec de l'argent ou d'autres commissions. J'ai gardée pour moi des 16 Lis fund de beurre 4 et j'ai fait vendre les 12 autres avec les gruaux dont je joins ici une notte, et ontuez à a vous rendre 39 Ecus et 15 Marck en fünfn. Il a aussi un Notte en allemand pour Drewing afin qu'il sache ou placer tout ce que j'envoie. Dites a Le Bas que je suis très contente de L'Envoie des Roux car il a tout donné avec sans rien oublier, ce qui m'aurait bien fachée puis qu'il aurait falu le faire faire ici

ce qui est toujours plus couteux que chez nous
ou la main d'oeuvre de Marechaux ferrand coute
si peu. Adieu Cher et bon Ami vous avez une
idée de mes souffrances ayant eu des crampes
aux pieds jugés ce que c'est quand on les a
dans l'Estomac et le bas ventre Dieu veuille
qu'elles ne montent pas dans la poitrine Adieu
encore une fois croyés moi pour la vie bien
tendrement votre fidelle et sincere Ami
Eleonore

J'espere d'avoir de Mme de Krudner elle
même Valerie Mme de Vietinghoff l'attend
cette semaine et je vous l'enverrais par la
poste tout de suite. Dites a Peters que le
Lieutenant Collonel Baumgarten a eu
le malheur de perdre sa feme en couche
on lui a pris l'Enfant avec des pincettes
et elle est morte 4 heures aprés, le mari est
au desespoir il parait etre un fort honnête
homme c'est le même qui a achetter une petite
terre de Löge de Bersigal. Je ne donnerais
pas un sou a Mathieu Cheurz et je serais fort
embarrassé si je devais lui donner quelque chose
car a peine suffirais-je pour les besoins les

plus pressant. Stankewicz a reçu le Poudre
avec les livres, et Kröger le lot de graux.
d'avoine.

69

Je joins ici la liste pour Deuring
Crai quant qu'on tuer ne l'egare en route
en outre de cette liste chaque Russe a un
billet a part.

le 12 de Mars V. S 1804. 70

Mr Zigra vient de sortir de chez moi, il etait venu me demander si vous ne le chargeriés pas de commission pour l'Angletterre pour ou il compte partir dans quelques semaines, mais come j'ai deja entendu qu'il espere faire ce voyage au frais de ceux qui lui donneront des commissions je lui ais repondu que vous ~~ne~~ prendrez surement de ces belles choses qu'il promet de porter quand elles seront ici et que vous pourez les choisir vous même mais que pour des comissions vous ne lui en donnerez certainement pas. Il m'a dit aussi qu'il viendrait ici ce printemps deux jeunes Jardiniers de Potsdam tres instruit, ils demandent par an deux cents écus, la table, et 15 Ducats pour le voyage, en outre ~~de~~ les connaissances pour les vergers et les potages ce qui s'entend qu'on exige cela d'un Jardinier ils sont botaniste et entendent parfaitement la partie des treiberein et des orongeries si vous êtes intentionée d'en prendre un je crois que ce serait un Essai a faire et alors faites ecrire en Allemand à Mr Peters les conditions que vous exigés et ce que vous voulez lui accorder, comme ils doivent etre des

Un courier passé cette nuit à porter la nouvelle que Bonaparte a été tué a la parade et Moreau a été le premier consul come cette nouvelle n'est pas officielle elle demande encore un Ecclesiastique

gens instruits et d'une bonne education
il pourrait etre aussi utile pour Mr Charles
qu'il est si difficile apresent d'amuser
il pourait passer quelques heures du jour
au jardin et aprendrait à connaitre les plantes
et leurs usage ce qu'il l'instruirait en l'amusant
mais je ne vous conseille rien et le laisse a
votre decision si vous voulez en prendre
mais bientot reponse car si vous le prenez
il pourait deja être ici pour les ouvrages
du printemps. Envoyez pourtant la lettre cy
jointe au vieux Schmidt elle est de son fils ajoutez
quelques mots de votre part qu'il lui repond
car il veut s'engager ici dans le regiment
de D'Alsace et si je savais que c'est avec
l'agrément de ses parends qu'il fait cela
je parlerais moi même à D'Alsace et le
recommanderais a lui. Le dégel ne pouvant
plus me servir d'excuse, il faut vous dire
sincerement la raison de mon retard j'ai eu
des crampes d'estomac si fortes et suis
encore si foible qu'il y aurait eu du danger
à parter, depuis trois jours elles ne sont

plus si fortes mais [illegible] cette nuit elles m'ont tellement reprises que j'ai manqué expirer Stoffregen a été dans l'espace de huit heures trois fois chez moi et n'est qu'en prenant du laudanum qu'on a fait cesser la douleur excessive mais je suis si faible qu'il faut finir ma lettre en vous disant que je suis pour la vie votre tendre et fidèle ami

Eleonore

Je viens de recevoir votre lettre du 8 de Mars par la poste et celle par ordinaire de la même date il m'est impossible de vous répondre aujourd'hui mais je vous répondrais par la Poste de Mardi mais je doute de pouvoir partir avant d'être parfaitement rétablie ce que vous n'en aiez pas certainement pas car comme j'ai tous les symptômes que j'avais il y a deux ans lorsque je reçus la fièvre nerveuse je ne voudrais pas partir pour faire venir un Médecin à la campagne qui sait si je pourais encore l'avoir et la dépense serait de nouveau très grande si je renvoie les poudres je donnerai tout avec dont je pourai me passer et pour ce qui me reste je prendrai des voitures

pour ne plus fatiguer nos pauvres yeux. Adieu
autant que je dis vous voir autant je vous
de vous en prier dans un tems aussi incertain
pour le passage des rivieres. La vaccine n'a
pas prise et le petit a été vacciner aujourd'hui
nouveau sujet de chagrin et d'inquiétude

72

le 5 de Mars 1804 de Riga

Quoique je vous ais ecrit hier mon Cher et tendre Ami je ne veux pas faire partir la poste d'aujourd'hui sans m'entretenir avec vous c'est la seule consolation qui me reste, continués à me donner de vos nouvelles et croyés qu'il n'y a point de details, ni de mots qui ne me soient precieux quand ils me parlent de vous. Hier on me dit qu'un General Russe etait arrivez par le chemin de Moscou j'envoyais d'abord a l'Hotel de Londres pour m'informer du chemin, il me fit dire par l'home d'affaire qui est chez Mr Rass mais qui avait oublié le nom du General que le chemin etait si abominable qu'il ne me conseillait pas de partir ni avec des Roux ~~ni avec~~ mais encore moins avec des traineaux qu'il avait cassé tous les siens et que je risquai dans les Gruften de lasser les ressorts de la voiture cette nouvelle m'a bien chagrinée je ne voudrais pas m'exposer encore moins ces êtres innocents que j'ai avec moi et cependant je desire vivement vous rejoindre on me console ici en disant

qui dans quinze jours au plus tard les chemins seront meilleur quand ~~tp~~ par le passage des voitures les gruftes auront été unies mais que sera ce alors avec les rivieres toutes ces idées me tourmentent me chagrinent et me font passer plus d'une nuit sans dormir mais pourquoi aussi detestée vous cher Ami tant Riga car si vous etiés avec moi j'attendrai patiemment le bon chemin mais eloignée de vous je crains toujours qu'il ne vous arrive du mal dans mon absence Adieu mon cher Epoux que ciel veille sur vous c'est le voeu continuel de votre tendre

et fidele Amie Eleonore

~~Les Roux~~ L'Envoi des Roux sera toujours necessaire car si le passage des rivieres est possible je pars d'abord quand elles arrivent et s'il faut encore remettre mon voyage elles me serviront après car pour partir avec des trainaux il n'y a plus d'esperance

le 1 mier de Mars 1804 74

Je viens de recevoir votre lettre du 27 fevrier et vous remercie de votre promesse à l'egard de la ferme de Galen. Je n'ai pas reçu ni le paquet pour Muller ni la Clef du Coffre pour Paster Bergman aparament que vous l'avez oublie. Ne vous etonnez pas si le Paster Bergman ne vous repond pas encore mais c'est le tems ou les Pasteurs sont le plus occupez ici avec la preparation des jeunes personnes qui doivent faire leur premiere communion pour Paque, mais il m'a fait dire que des qu'il aurait un moment de libre il vous repondrait. J'espere avec l'aide de Dieu partir d'ici le 9 de Mars avec les Podwodes qui porteront l'avoine et le froment j'expedierai mes effets, car le petit se porte assis bien pour faire ce voyage et il parait que la nouriture de la nouvelle nourrice lui convient quoique je suis toujours encore en crainte car qui sait ce qui peut aussi arriver a celle cy quoique j'espere tout de la bonté de Dieu. Adieu pour la vie votre fidele Amie Eleonore

Mr Matuschewitz vient de me dire qu'on a renvoyer a Vitepsk pour nous rendre deux Paysans Matis Molnek et Jacob Jzelnek et le jugement a ordonné que la terre de Lubahn ou ils ont été ~~doivent~~ doit renvoyer a ses frais jusqu'a Warkland les femmes et les Enfants mandés moi si cela s'est fait et si ce sont des paysans de mormostin il faut pourtant les garder à Warkland puisqu'ils ne seront pas dans l'Inventaire de Starck car ils se sont enfuis depuis plusieurs années. Par la Poste de samedi je vous marquerais le jour que les chevaux doivent etre a Stecken faites venir le jeune Lilge a Warkland et rendés lui la lettre cy jointe en main propre

et pas par exprès dites lui aussi que ma
mère m'a prié de lui donner six écus
et que lui me rendrait cet argent à 20 ans et elle a
et que je l'ai fait aussi.

le 4 de Mars 1804 de Riga

Je viens de recevoir le Coffre verd avec tout ce qu'il contenait et je vous en remercie infiniment à l'homme qui me l'a porter j'ai rendu la caisse avec les livres de Klosterman j'ai payé au Voiturier sept Roubles et 20 Marks. Le coffre avec la clef, la lettre et le modèle de la porte seront remis au Pasteur Bergman mais il faut avoir patience car il est très occuper. Le Paquet a été remis a Muller. Je suis au desespoir pour le dégel car près de Riga il n'y a pas un brin de neige je vous prie donc mon cher Ami de m'envoyer par deux ou trois Russe gens sure les Roux des deux Voitures et de leur recommander qu'ils fassent attention au passage des rivieres si elles sont encore praticable afin qu'ils puissent m'en rendre un compte exacte car malgré le vif desir de vous revoir vous ne voulés certainement pas que j'expose ma vie et celle des Enfants je vous envoie cette lettre par Estaffelle afin que vous puissiés d'abord expedier les Russes et s'il sont ~~trois~~ quatre ou cinq cela suffit pour expedier le reste d'equipage qui reste encore ici Adieu pour la vie votre fidele et sincere Ami Eleonore

tournez

Ontuer pourrait venir avec les Russes car il faut un homme fort pour le passage des montagnes, mais si jusqu'a ce tems vous croyés que les chemins sont impraticable envoyés moi alors seulement les Roux et point d'Ontuer car dans tous les cas j'ai besoin de vous pour retourner

Les petits ne sera insuler que demain
mais Stoffregen espere si le chemin de est
seulement praticable je pourrais partir dès
que les Roues arriveront, enfin je m'en rapporte
a votre décision car la bas vous pouvez
mieux juger de la possibilité de faire un
voyage que moi ici en ville

le 8 de Mars 1804 de Riga

Votre lettre du 29 fevrier m'a bien chagrinée mon cher et tendre Ami car comment pouvez vous bien croire que pour ce qui regarde la santé de mon Enfant je m'en rapporterai au Cabillage de la Marichin car en outre de ce que j'ai fait examiner la Ede par la Zimmermanen et la Kruskopen j'ai encore prié Stoffregen de voir l'Enfant de la Ede qui apres l'avoir vu a décidé que c'etait la galle. Quant à la nourrice que m'a procurer Adam Krögen par complaisance elle n'a pas l'oeil malade mais le jour que elle est arrivé elle avait voyagé la nuit et ses yeux avait soufferts par le vent, et il parait que la nourriture convient assez au petit qui a été vaxiner samedie j'espere que cela prendrait si non je suis fermement resolu à le faire vaxiner encore une fois car ayant apris que la petite verole ravage tant dans nos environs je ne voudrais pas exposer cet Enfant qui m'est si chere et qui m'a couter tant de douleurs et de chagrins, et j'espere de votre tendresse paternel que vous serez de mon avis. Feibusch est parti ce matin Dieu sait ou est restée l'avoine pour Busch elle n'est pas encore arrivé j'ai bien recommandé à Feibusch de s'en informer en route les six Lofs de froment sont arrivés pour la Tante Feibusch a prisavec le Ries de papier de poste, les 1000 pieces de Holz Schrauben, deux livres de Bolum Armeniacum, un Sechszehntheil de Hareng d'hollande s'il arrive des etrangers dans le careme a remettre au Cuisinier, le lisfund de bleiweis ordinaire et le tonneau de craye blanche

pour Mr Schotkowski. Il m'est impossible
de vous ecrire plus aujourd'hui car j'ai
un mal de tete terrible. Adieu pour la vie
Votre tendre et fidele
Amie Eleonore

V

Lettres
de Ma Chère Epouse
à Moi
en 1805.
de Son Voyage aux Bains
de Carlsbath

avec Papiers
y Relatifs.

2545

68

Vous pouvés bien cher et tendre Ami vous figurer ce que je sens dans
ce moment ci ou je vais passer la Dura hier je me suis separer de mes Enfans
il me paraissait qu'on me fendait le coeur mais patience tel est la volonté
de Dieu recevés mes adieux les plus tendres que le ciel vous conserve et
vous donne la force de supporter cette cruelle séparation je vous embrasse
de Bercel et puis aussi souvent que je pourais pour la vie votre tendre
fidele mais bien affligée Amie Eleonore
J'apprends que le cuisinier veut aller pour chercher ses effets ne lui
donnes pas de Sodwode avant qu'il vous aye acquité d'être payé pour
le tems qu'il vous a servi et ne lui donnés rien pour le retour car il n'en
pas besoin s'il n'avait pas voulu retourner lui même

Le 19 d'Avril 1805 82

d'Attaw

Jusqu'ici nous sommes heureusement arrivés mon Cher et tendre Ami ma Sœur son mari et ses deux filles aînées étoient à ma rencontre déjà à Mitau je pars de main d'ici le Comte Medem me donne une lettre de recommandation pour Mr Muller Directeur des Postes à Memel ce qui me facilitera beaucoup mon voyage puisque tous les maîtres de Poste jusqu'à Berlin dépendent de lui. Ma Sœur me consulte de vous écrire que à Dantzig puisque là le plus difficile et fastueux ennuyeux du voyage est passé mais je vois que je n'y tiendrais pas je vous écrirais plutôt car il m'est bien doux de m'entretenir avec vous et c'est la seule consolation qui me reste car plus je m'éloigne plus mon cœur est serré. Dieu veuille que cela cesse car sans cela le voyage et surtout les eaux seront de peu d'utilité. Adieu bien tendrement pour la vie votre fidèle Ami

Eleonore

Le Comte Medem vous donna des Carpes avec plaisir mais il ne se rappelle pas des prix de livres cela peut rester jusqu'à mon retour

Vienigsberg le. 26 d'Avril V. S.
1805

Nous sommes heureusement arrivés ici aujourd'hui
a deux heures après dîné on me dit que ici le plus
difficile de ma route est fait Dieu le veuille car le
voyage de Memel ici est bien ennuyant mais grace
à la complaisance de Mr de Müller Directeur des
Postes de Memel je n'ai attendu les chevaux nul
part et partout les gites étaient bon ce qui est pour
moi après cent le plus necessaire car je me sens extremement
fatiguée et mes maux de goute m'ont de nouveau
repris en route. A la premiere poste de Prusse
nous avons rencontré la Duchesse d'Angoulême
revenant de Varsovie la vue de cette malheureuse
princesse m'a singulierement affectée elle porte sur
son visage l'empreinte des revers qu'elle a essuyés.
J'ai changé ma route et ne passerai ni par Danzig
ni par Berlin mais d'ici j'irai tout droit a
Francfort sur l'Oder et de la par Dresde aux
bains. Je ne pourrais pas vous procurer les arbres
fruitiers mais j'épargne plus de trente lieues
et c'est beaucoup quand on ne voyage pas pour
son plaisir mais par une triste necessité, quant

au jardinier on me dit que ceux de Danzig ne sont
que pour les vergers et le potager et n'entendent rien
de la culture de plantes exotiques mais j'espere
en Allemagne vous en trouver et vous me ferez le
plaisir de m'écrire ce que vous voulés a peu pres
lui accorder et envoyer vos lettres à Mr Erdman qui
saura toujours me les faire passer. Adieu mon tendre
Ami il faut vous aimer come je vous aime pour ecrire
aussi fatiguée que je le suis pour la vie votre tendre
et sincere Amie Eleonore

Ce 11 Mai V. S. 1805 de Dresde

85

Enfin après un voyage fatiguant mais cependant bien heureux nous sommes arrivées avant hier ici, le coup d'oeil enchanteur de Dresde excitait en moi un sentiment vague, indéffinissable et composé de mille sensations differentes. L'entrevue avec Madme Neuman et sa famille etait vraiment attendrissant ces bonnes gens nous ont reçus avec une hospitalité dont je ne saurais assés me louer et n'ont pas permis que je me loge autrement que chez eux c'est vis a vis du Chateaux de L'Electeur qui est un batiment bien vieux et qu'on ne prendrait pas pour la residence d'un Electeur de Saxe. La chereté est bien grande ici on paye un lof et demie de bled avec dix Ecus courant ou dix Roubles d'argent blanc d'après notre monnoie. Les Medecins m'ont conseillé d'aller a Carlsbad et de la a Töplitz mais comme Carlsbad est située parmi des Montagnes il y fait encore trop froid pour commencer la cure ainsi il faut rester ici jusqu'a vers le 10 juin nouveau Style. J'ai eu a ce qu'il parait une inspiration Divine de ne pas aller par Berlin et Leipsic car a Leipsic il y a une epidemie ~~dou~~ de rougeole qui a ravit ~~[illegible]~~ beaucoup d'Enfans jugés un peu si j'y etait venu qu'elle inquietude j'aurais eprouvée pour Charles qui ne la pas encore eu.

J'espere fermement de la grace de Dieu de pouvoir retourner vers la fin de Septembre a Riga, c'est une idée bien consolante pour moi, car je souspire bien sincerement apres le moment qui doit me reunir avec vous et mes chers Enfants. C'est demain quatre mois que vous m'avez quitté et depuis ce moment pas une ligne de votre part, j'attribue ce silence a bien certitude ou vous etiés pour m'addresser vos lettres, mais de Francfort j'ai ecrit a Mr Tendre de les envoyer toutes sous l'addresse de Mr Neuman qui me les fera aussi passer a Carlsbad et Töplitz. Adieu mon tendre et meilleur Ami persistez toujours à moi et ne me preparés pas de nouveau chagrin en retournant à la maison, je suis persuadé qu'avec votre froid vous ne le ferez pas, mais je crains les momens de vivacité et quand l'idée me vient que je suis eloigné de vous de trois cent lieus et que je ne puis vous rendre ni par un coup d'oeil ni par un serrement de main le froid de mes reins est certainement qui de pareille cause ne contribuent pas a ma conservation, mais je remets tout a Dieu et a votre tendresse pour la mienne. Les Enfants vous baisent tendrement les mains ils sont bien heureux de pouvoir tant promener je n'ai pas encore quitté votre tendre et fidele Amie Eleonore ma maison

etant fatiguée ou

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Bosch

à

Warkland

le 17 de Mai S.S. 1608
de francfort sur l'oder

Hier a dix heures du soir nous sommes arrivés
ici grace à la bonté Divine sans aucun accidens
mais le chemin de Konigsberg ici est extremement
ennuyant surtout par la Prusse ny devant Polonois
j'espere etre en quatre jour d'ici a Dresde
d'ou je vous ecrirais plus au long, je vous embrasse
tendrement et suis pour la vie votre fidele

A jamais Amie

Eleonore

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Bordt

a

Madrid

le 17 de Mai V. S. 1805 de Dresde

83

Je vous ais promis cher et tendre Ami de vous ecrire chaque semaine et je tiens fidelement ma promesse mais je suis separée de vous après demain cinq semaines et pas encore un mot de votre part je j'attribue ce silence toujours encore à l'incertitude ou vous êtes a quel endroit me faire parvenir vos lettres mais j'espere qu'après que vous en serez instruit j'aurais du moins tous les quinze jours de vos nouvelles. Après m'être reposée quelques jours j'ai commencée a me promener a Pied ce qui ~~—~~ fait beaucoup de bien à ma santé et je puis mieux admirer les beautés de la nature qui font une profonde impression sur mon Ame mais le pouvoir de l'expression est trop foible pour rendre ce que je sens, nous allons ces jours cy admirer aussi ceux de l'art ou le digne vieux Neuman nous servira de Conducteur, cet home remplit sous les rapports de Mari de Pere, et d'ami tous les sentimens qui font honneur à l'humanité. J'ai vu ici la cy devant Veuve d'Ulrichen aprésent Mme de Lilienfeld elle s'est beaucoup changée on dit qu'elle chante encore avec beaucoup d'agrément et dans la société elle est très interessante Mme de Meyendorf est aussi ici ce n'est plus la Botanique mais le Systeme de Galle qui l'occupe aprésent apropos de ce Systeme voulés vous que je vous apporte un de ces Cranes numeroté avec le livre de description on en a ici de platre et a Berlin on dit qu'il n'y a pas de toilette de femme ou il ne s'en trouve un et je crois que c'est chez Mme de Meyendorf aussi plus ton ~~que~~ qu'envie de s'instruire. Les Enfants vous baisent tendrement les mains ils promenent beaucoup et se portent très bien mais ce qui vous etonnera bien plus c'est que Madlle Neuman fait des promenades de deux et trois heures de suite. Adieu mon tendre Ami pensés toujours à votre tendre et fidele Amie Eleonore

Je pars d'ici le 15 ou 16 Juin N. S.

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Borch

à

Warneland

Ce 25 de Mai V.S. 1805 de Dresde 30

Me trouvant à L'Eglise Catholique pour les fetes de Pentecottes je me suis sentie profondément émue et idifiée par la superbe musique, dans ce moment je fis voeu si le ciel me rend la santé come je l'espere fermement de faire peindre ici à mes frais le Tableau pour le grand Autel de L'Eglise de Warckland je voulais vous en faire une surprise mais craignant de manquer la mesure je vous en parle afin que vous puissiés me l'envoyer au plutot vous me dirés aussi le sujet que je dois choisir selon moi l'Ascension serait le plus analogue pour un tableau d'Autel puisque c'est le moment qui à mis le scelle à l'immortalité et à la vocation des Apotres. Vous aurés la complaisance mon cher Ami de dire sur tout cela vôtre opinion dans une lettre à Mr Neuman que vous lui ecrirés en le remerciant en même pour toutes les marques d'amitié qu'il me donne et en lui disant quelque chose d'obligeant au sujet de sa Soeur qu'il aime tendrement, je vous prie de lui ecrire car les lettres iront dorénavant à Carlsbadt et cela causerait un retard de quelques semaines car j'espere partir d'ici le 15 ou 17 de Juin N.S. J'ai consulté un des plus fameux Médecins de l'Allemagne Mr Cappauquel Stoffregen m'avoit conseillé de m'addresser à lui mais il demeure à Leipsic pour mon bonheur il est venu ici pour le Baron Stroganof car il est le Dieu des Russes et Livoniens sans etre idolatre je le crois un homme de mérite et de beaucoup de Pratique, il est persuadé que mon mal est une constipation de foi auquel il se joint des douleurs de Rhumatisme, pour me guerir radicalement du premier il m'a conseillé de prendre six semaines les Eaux de Carlsbad et puis deux ou trois ceux de Töplitz

En cas que le tableau pour l'Autel doit etre plus large que haut alors il faudrait choisir la Communion

Come ma Cure me prendra tant de tems je ne pourais faire aucun autre voyage je vous prie donc de m'envoyer un autre Brouillon pour une lettre a la Duchesse de Coburg ou je lui fais des excuses de ne pouvoir y venir et ou je la prie si elle veut me charger de quelques commissions de vouloir vers le comencement de Septembre m'envoyer ses ordres ici a Dresde sous l'addresse de Mr Neuman Ober Kriegs Commissair wohnhaft in der Schloß Gasse No. 322. je vous envoie une copie de la premiere que vous puissiez a peu pres vous regler d'apres celle la excusez mon bon Ami que je vous tourmente aussi absente mais on me defend toute occupation serieuse et surtout de peu écrire et a Carlsbadt pas du toult ~~et~~ je suivrais ce regime pour les autres mais pas pour Vous car je sais par ma propre experience que c'est la seule consolation qui nous reste dans l'eloignement. Dans ce moment Mr Neuman me rend vos trois lettres du 17 Avril 2 de Mai et 6 de Mai vous n'avez pas d'idée combien cela me rend heureuse je vous en remercie avec tendresse mais ce qui me chagrine vraiment c'est votre reproche au sujet du cachet mais come je n'avais pas de plus petit cachet que celui la je l'ai pris manquant de place dans ma Chatouille et c'est le seule motif je vous l'assure. La mort de la Marquette m'a vivement affectée Dieu veuille qu'il n'arrive pas d'autre malheur à la maison. Jusqu'a present Ignace se comporte bien ainsi que le garçon Sellier. Quant a la fille chez Dannewitz elle n'a d'autre bien au monde que la santé il fallait bien par humanité la lui rendre surtout apres la maniere cruelle dont sa Mere avait péries Mad. Neuman et Mr Gailewie vous presentent leur respect. Les Enfants vous embrassent tendrement. Mr Neuman est enchanté de Charles, il me dit tous les jours si cet Enfant vient en bonne main on en fera beaucoup avec les dons de la nature qu'il a. Adieu mon tendre Ami mon Cher Epoux je finis toujours par mon refrein pensés à moi quand vous pourés et je suis sure que tout ira bien alors. Pour la vie votre tendre et sincere amie Eleonore

Il fait si froid à Carlsbadt étant situé entre des Montagnes que personne n'y est encore allé, et c'est la raison pour laquelle je ne suis pas encore partie, car come l'eau de Carlsbadt fait transpirer le froid peut y faire beaucoup de mal en général le tems même ici est si froid que toute la vegetation est arretée.

Chargée par S. A. Mme la D. de W. votre Illustre fille de remettre a V. A. S. le Paquet cy joint je voulois m'acquitter moi même d'une Commission d'autant plus flateuse pour moi qu'elle pouvait me procurer l'Insigne honneur de vous presenter mes respects personnellement, mais les fatigues d'une Route penible ayant singulierement affecté mes nerfs d'ailleurs deja affoiblis par une longue maladie je me suis vu contrainte non sans le plus vif chagrin de confier a pretieux depot a la Poste. Mais aussi tot que l'etat de ma santé me le permettra si V. A. S. m'en accorde la permission je viendrais m'acquitter pleinement et satisfaire le plus doux voeu de mon Coeur celui de presenter mon respectueux homage a V. A. S. Jusqu'a ce moment si flateur pour moi permettés moi d'annoncer A. V. A. S. que non seulement votre Auguste fille se porte tres bien mais aussi ses deux aimables Enfans. Excusés le triste motif de mon retardement et croyés Mon que je conterai pour le plus heureux moment de ma vie ceux que je pourais consacrer dans la Contemplation de vos rares vertus et vous reiterer de bouche la profonde soumission avec laquelle j'ai l'honneur d'être

le 1 mai de juin 1805 de Dresde

92

Voila la derniere lettre de Dresde mon cher et tendre Ami après demain je pars pour Carlsbaadt si vous ne recevés pas aussi exactement des lettres que d'ici la faute ne sera pas a moi mais aux Postes qui ne doivent pas aller fort régulierement et d'ailleurs c'est vingt lieux plus loin ce qui veut dire beaucoup dans ce pays. Je souffre à chaque éloignement et ma tête en porte le temoignage car j'ai une quantité de cheveux gris que je n'avais pas à mon départ de Riga, la seule chose qui peut me donner la force de supporter cette séparation c'est l'espoir de vous rejoindre parfaitement retablie. J'ai de nouveau soufferte ici ce qui m'a empêcher de sortir come je l'aurais désiré dans un Endroit ou la Nature ainsi que l'Art offrent tant de choses curieuse à voir. Hier cependant j'ai profité d'un bon moment pour voir le grune Gewölbe nous y avons vu entre autre belle chose le plus grand grenat le plus beau Diamant verd et le plus grand Onix qui doivent exister en Europe les autres choses m'ont paru des Kostbare Spielerlien, Le Professeur Becker dont vous avez les Erholungen eu la complaisance de permettre que les Enfants y viennent aussi ce qu'on ne permet à personne vous pouvés aisément vous imaginer le plaisir qu'ils ont eu surtout Mr Charles mais aussi s'est il comporté de manière a meriter une telle permission car il n'a touché rien mais tout dévorée avec les yeux. Adieu cher et tendre Ami c'est aujourd'hui la fête de Dieu nous allons à L'Eglise catholique pour voir des grandes Ceremonies, car aujourd'hui et le jour de la nouvelle année sont les deux jours de gala de la Cour. Pour la vie votre tendre fidele et sincere Ami Eleonore

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Bourke

à Wurtzbourg

93

le 8 de Ju[illegible] 1805 de Carlsbaadt

Enfin me voila à l'endroit ou je dois retrouver ma Santé et mon bonheur car je sens plus que jamais qu'on ne peut etre heureuse quand on est eloigné de ce qu'on aime et estime j'ai besoin de toute ma philosophie pour me dire que ce voyage est absolument necessaire afin que je puisse prendre les Eaux avec tranquillité car le chagrin rendrait cette cure inutile come les medecins me disent ici et même dangereuse. L'Endroit est tres agréable mais pour y parvenir il faut passer des chemins qui depuis la Création du monde n'ont été reparé on ne s'en fait pas une idée quand on n'y a pas passer c'est ce que des personnes qui ont beaucoup voyagé m'ont assurer et le ciel nous à gracieusement protegée car nous avons fait un heureux voyage et nos voitures sont arrivées en très bonne état ainsi ne vendrais je pas ma Voiture à quatre place pour tout au monde et j'espere avec la grace de Dieu retourner avec elle à la maison. Je ferais toutes vos emplettes avec plaisir mais pour l'ouvrage de Lionel je n'ai pu jusqu'a present l'avoir ni a Dresde ni a Leipsic cependant un Libraire de Dresde m'a promis qu'il tachera de me le procurer.

Les Créanciers ne laissant pas partir mon frere de Vienne il m'a envoyé son fils avec son Gouverneur ici ce qui m'a fait beaucoup de plaisir mais ce n'est pas un frere unique et cherie qui peut etre remplacer par un Enfant de sept ans j'aurais eté si pris de lui sans le voir cette idée me chagrine beaucoup et cependant il m'est impossible d'aller a Vienne étant deja assés fatiguée des voyages que j'ai faites. adieu cher ami demain je commence ma cure car j'ai du me reposer un jour pour la vie votre tendre fidele et sincere amie Eleonore

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Borch

a

Wardland

le 15 de ju[illegible] de Carlsbaadt

Je n'ai pris les Eaux que depuis huit jours et j'ai tout lieu d'esperer que ce sera avec succés car on dit que cette une marque que l'eau opére quand ~~sont~~ ressent des douleurs dans les parties souffrantes et c'est mon cas depuis trois jours ou je souffre des douleurs très vives dans le coté droit. Ayant parlé au Gouverneur du fils de mon frere que je desirerais avoir un bon Domestique pour Charles le Domestique qui se trouve ici avec le petit s'est offert il est Suisse et parle assez bien le François mais je n'ai pas voulu l'engager avant de savoir votre avis la dessus et je joins ici ses prétentions vous qui avez engagée des valets de chambres dans les pays Etrangers vous devés savoir si ces propositions sont acceptables je vous prie de me dire vôtre avis la dessus par la premiere poste mais ecrivés la lettre de façon que je puisse l'envoyer à Mr Bühl c'est le gouverneur du petit Maurice et si vous avez a me dire quelque chose à part joignés y un second billet car il faut toujours penser que ce n'est qu'un Domestique et que les Enfants en grandissant exigent ~~tous~~ de jour en jour de plus fortes depenses pour leur Education et que nous avons encore des Dettes à payer. Je tache de me distraire autant qu'il est possible mais le Heimweh me tourmente plus qu'il n'a pu jamais tourmenter le suisse le plus attaché a sa patrie et je ne resterai certainement pas un moment de plus qu'il ne sera absolument necessaire Charles a eu les glands presqu'aussi enflé qu'Annette il y a de cela deux ans mais en prenant les Eaux ici ils se sont presque tout a fait dissipé Sophie et Louise ont perdu une quantité de vers que nul remede cher nous n'a pu tirer et ici après avoir pris trois jours les Eaux du Neubrunnen chacune a trois gobelets on peut dire que par centaine ils sont sorties. Nous menons une vie bien réguliere ici nous nous levons à cinq heures et nous couchons à neuf heures et toute la journée se passe à promener car les medecins ne permettent pas même de lire enfin on ne fait que végéter ici ce qui ne serait pas un genre de vie fort agréable pour un Etre raisonnable si le grand but n'etait de rétablir par la sa santé. Je crois mon cher Ami que la meilleure chose serait en cas que les conditions cy jointe pour le Domestique ne vous conviennent point de m'ecrire que come vous n'avez pas su que mon intention ~~d~~ etait d'engager dans l'etranger un valet de chambre pour Charles vous en aviez engagé un pour vous et dont vous etes si content que vous voulés aussi qu'il serve à Charles que vous l'aviez pris chez votre beau frere le Comte Plater retournant de Paris et de cette maniere je me deferais avec honneur de cette proposition en faisant voir votre lettre. Adieu cher Ami pardonnés ce baragouinage mais je n'ose pas rester longtems assise car les pieds m'enflent d'abord on dit que cela vient de l'eau et que c'est la raison pour laquelle les Medecins ordonnent un mouvement continuel pensés toujours a moi c'est mon refrein et la seule consolation qui me reste. Votre tendre et fidele amie Eleonore

Mes régles arretés depuis quatre mois ont reparu aujourd'hui

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Bourke

à

Warkland

Carlsbad le 22 de Juin V.S. 1805 95

Je voudrais ~~bien~~ mon cher et tendre Ami que mon empressement à vous ecrire pu vous donner une idée du plaisir que j'eprouve quand je puis m'entretenir avec vous, j'ai tout lieu d'esperer que ma Santé va se remettre sans laquelle on ne peut jouir de rien dans ce monde car depuis quelques jours je ne sens si bien come depuis deux ans je ne me suis pas sentie, j'ai de l'appetit je dors bien mais aussi je fais autant de mouvement que possible puisqu'il faut profiter de chaque instant de beau tems qui sont bien rare ici. Votre derniere lettre etait datée du 26 de May vos lettres ne contribuent pas peu a ma convalescence car je suis toujours au comble de ma joie quand je vois arrivée une lettre de vous mon tendre et cher Ami je suis bien persuadée qu'avec l'aide de Dieu je serais de retour vers la fin de Septembre V.S. Le Comte Markof qui a été Ambassadeur de notre Cour a Paris est aussi ici il m'a demandés de vos nouvelles et m'a chargée de vous faire bien des complimens adieu cher et tendre ami ce n'est qu'a vous que j'ecris puisqu'il m'est defendu d'ecrire et que j'ai deja fait l'experience que cela me fait du mal quand je reste longtems dans cette attitude. Adieu encore une fois votre tendre fidele et sincere amie Eleonore

Solms qui est aussi ici me charge de bien des civilites pour vous. J'ai de bien bonnes nouvelles de la Tante Meck qui me dit que les Enfants se portent bien. Au nom de Dieu ne gattés pas par trop de bontes la Maçon Nagel et la Renner cela me ferait beaucoup de la peine puisque vous en etes content a present.

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Bordeaux

à

Warkloud

96

le 28 de Juin V. S. 1805 de Carlsbad

Voici l'avant derniere lettre que vous recevés d'ici cher et tendre Ami ma santé va toujours mieux je compte partir d'ici le 8 Juillet V. S. pour Töplitz. J'ai fait ici la connaissance de Mr Campe qui m'a été bien interessante on recoit de lui les reponses les plus satisfaisantes les plus capable d'eclairer. Ses idées sur l'education sont precises ses definitions courtes les differences caracterisées et l'expression de son regard est le tableau du mouvement de son ame. J'ai vu aussi la Duchesse de Courlande ici qui m'a chargé de vous dire bien des choses honnite de sa part elle est toujours aussi bonne et aimable come elle a été. Adieu cher Ami il faut aller à la promenade et je vous avoue qu'il faut écrire a vous pour prendre la plume ici a la main car je suis si fatiguée par les promenades continuelles et puis de me lever a cinq heures tout cela fait que je sais infiniment aprécier les instants que je puis me reposer. Adieu pour la vie avec Estime et tendresse votre fiolle et sincere Amie
Eleonore

Vous voyés que je tiens ferme a mes resolutions car la constance est ma vertu je ne vous parle point d'affaire domestique je tache autant qu'il m'est possible de n'y pas meme penser ce qui me donne pourtant de la peine

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Birch

à

Warckland

le 6. de Juillet 1803 de Carlsbad

Nous partons après demain mon cher et tendre Ami pour Toplitz comme je vous l'ai déjà annoncé dans ma lettre précédente le Ciel m'est bien propice puis que jusqu'a présent je peut toujours faire ce que je me suis proposé et cela me fait aussi espérer de pouvoir réaliser le plus doux vœu de mon cœur celui d'être au mois de Sept tembre a Riga dans les bras du plus tendre Epoux. Vous savez qu'au moment de partir on a mille soins ainsi je finis ma lettre vous embrasse tendrement et puis pour la vie votre tendre et fidele Amie Eleonore

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Borch

&c &c Warschau

le 11 de Juillet 1805 de Toplis

C'est avec une joie inexprimable que j'ai reçu hier de vous quatre lettres à la fois du 30 Mai, du 4, ~~Juin~~ 6. et 9 Juin jugés par la combien les postes vont régulierement ici, aussi je ne me chagrine plus quand je ne reçois pas des lettres car je suis sure qu'elles sont en routes et qu'il n'y a d'autre motif qui les font retardre que le desordre qui regne ici en tout. La mort du Cocher Itafecki m'a fait de la peine peut etre aurait il pu etre aider ici si j'avais pensé a le prendre, avec car vous n'avez pas d'idée des cures merveilleuses qui se font ici. Je prends ici les Eaux ~~de~~ d'Eger pour me fortifier et me baigne tous les jour le Matin depuis onze heures jusqu'a Midi j'ai bien besoin de forces car je me sens extremement affoiblie après avoir cessé les Eaux de Carlsbad peut etre est ce aussi l'effet du voyage car quoi que ont vient en deux jours de Carlsbad ici les chemins sont si mauvais qu'on peut remercier Dieu quand on a finit ce trajet je le fais doublement puisque je me regarde deja sur mon retour car d'ici a Dresde il n'y a que 7 Lieux. J'ai toujours des bonnes nouvelles des trois petits restes chez la Tante vous feriez bien de lui ecrire pour vous en informer et pour la remercier de ses bontés. Il m'est impossible de vous ecrire plus au long car ma tete est extremement foible hier en voulant ~~vous~~ ecrire à Mr Neuman je me suis evanouie aussi peu j'ose m'occuper sérieusement quant au Tablau de l'Autel j'en parlerais à Mr Neuman à mon retour et vous ecrirais ou comme j'espere vous en parlerai bientot de bouche. Je desire que la maison du Medecin soit finie bientot car s'il se marie je ne me soucie pas du tout à le prendre à notre Table avec sa femme et je voudrais qu'il puisse aller demeurer chez lui [illegible] dieu cher ami vous savez

+ que toutes ses petites chose influent sur ma santé ainsi je vous en parle avec franchise afin de n'avoir point de disagrement à mon retour après lequel je soupire si ~~[illegible]~~ ardemment. Je passerai l'hyver là ou vous le voudrés et ou ma santé me le permettra mais pour sure pas dans les pays etrangers c'est ce que j'espere fermement de la bonté divine. Adieu votre tendre et fidele ami Eleonore ~~[illegible]~~

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Borde

à

Washington

le 18 de Juillet V.S. 1805 de Töplitz

Je croyais finir avec quinze jours ma Cure ici mais come les bains me font beaucoup de bien Mr Ambroce Medecin d'ici m'a conseillée d'en prendre au moins quarante et come les premiers huit jours on n'en peut prendre qu'un par jour ainsi il me faudra au moins trois semaines passer ici ce qui ne m'accomode pas trop mais j'espere toujours avec l'aide de Dieu être vers la mie Septemb. V.S. a Riga. Je passe mon tems ici a me promener et à me baigner je n'ai fait aucune connaissance car on se prépare par la des regrets quand elles ont été interressante come j'en ai deja fait l'experience à Carlsbadt, et on s'epargne de l'ennuie quand elles ne le sont pas. Ce qui rend le sejour de Töplitz bien triste c'est la quantité de malheureux qu'on rencontre à chaque pas il est vrai qu'on voit aussi les successheureux que les bains font mais pour le moment cela fait toujours une triste impression ce n'est pas ainsi a Carlsbadt mais aussi je crois qu'il en vient plus là pour leur plaisir que par vrai besoin jusqu'a present je n'ai pas encore pu trouver un Gouverneur pour les Enfants quoi que j'ai l'esperance d'en avoir un ces gens demandent qu'on leur fasse des ponts d'or quand il s'agit d'aller chez nous et on ne sait pourtant pas s'ils rempliront notre attente. Quant à une Gouvernante je n'y pense pas car on peut ~~[illegible]~~ en être degouté pour la vie quand on voit à qu'elle creatures on confie ici les Enfans aussi chaque Mere un peu soigneuse n'en prend plus et j'espere avec l'aide de Mad.lle Neumann ~~et~~ m'en passer aussi. Dans ce moment cy je reçois votre lettre du 17 de Juin je remplirais vos souhaits avec plaisir et vous en rendrais compte de Dres de Adieu la poste part pour la vie votre tendre fidele et sincere Amie

Eleonore

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Bordd

à

Wardkland

Töplitz le 25 juillet V. S. 1805

Votre lettre cher Ami du 30 juin V. S. m'a vivement affligée puisque vous vous plaignés de mon silence tandis que je n'ai pas laissée passé une semaine sans vous écrire même quelquesfois avec beaucoup de peine quand je me sentais si foible come à Carlsbadt et au commencement ici. J'espere avec l'aide de Dieu que dans ce moment cy toutes ces lettres vous seront parvenues. Comme les Bains d'ici me font beaucoup de bien je me suis resolus d'y rester encore jusqu'au 5 d'Aout quoi que je m'ennuie richement ici mais comme le but de mon voyage et le rétablissement de ma santé ainsi il faut point regretter tout sacrifice qui peut être necessaire. En partant d'ici je ne m'arreterais qu'une semaine a Dresde pour me reposer et remplir vos commissions relativement aux Tableaux, quelques jours a Leipsic et Berlin et puis droit a Riga ou j'espere être vers la mie Septembre V. S. Adieu Mr Ami je reviens du Schlosberg c'est la premiere Montagne que j'ai pu grimper car jusqu'a present je n'en ais pas eu la force mais Mr Charles a acquis une facilité de grimper qui me fait grand plaisir car il devient par la adroit et prudent. Sophie se porte tres bien je n'ai pas eu occasion de lui dire un mot depuis que nous somes en voyage quant a Louise j'espere tout de Dieu et de votre secours mais elle me donne beaucoup de chagrin. Adieu encore une fois cette une promenade de plus de cinq verstes que je viens de faire ainsi je suis tres fatiguée pour la vie

Votre fidele et sincere
Amie
Eleonore

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Bark

a

Warschau

Si je passerais l'hyvera Trigu ou à la maison cela dependra de vous 101
et de ma santé come je l'ai deja dit dans ma lettres mais je vous prie
de ne pas en parler a personne car cela tiendra les gens en ordre
pour tout bien soigner, s'il pensent que je reviens encore l'Automne a la
maison et c'est pour cette raison que je vous prie de n'en rien dire

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Borch

à

Warckland

102

Töplitz le 1 d'Aout V. S. 1805

Il parait que je ne dois pas quitter cet Endroit de si tot car voila de nouveau un empêchement j'ai reçu hier mes regles et on n'ose pas prendre les Bains dans ce tems la ainsi il faudra encore sacrifier quelques jours et je ne pourais pas partir d'ici que le 12 de ce mois cela me chagrinerais beaucoup si cette empêchement n'etait pas une marque du retablissement de ma santé et la preuve la plus sure que ce voyage aura le meilleur succés puisque j'ai reçu cela juste au moment ou cela devait venir et ~~cela quinze~~ que pendant dix sept mois je n'ai pas été reglé come il le faut. Si vous trouvés occasion d'achettes des Bas de fils ne les achettés pas car je vous en apporterais et bien meilleur marché que chez nous et d'une plus belle qualite. Tout ce qui est objet de luxe et bien meilleur marché ici que chez nous mais les denrées sont d'une chereté a ne pas s'en faire une idée malgré cela je suffirais come j'espere avec ce que vous avez eu la bonté de me donner et avec ce que j'ai pris de mes propres fond. Adieu cher Ami je vous ~~embrasse~~ tendrement et suis pour la vie Votre tendre fiolle et sincere Amie. Eleonore

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Bach

à

Darchland

Le 9 d'Aout V. S. 1805 de Töplitz 104

J'espere mon cher et tendre Ami que je suis avec l'aide de Dieu à la fin de ma Cure après demain je quitte Töplitz après y avoir pris cinquante Bains. Je ne m'arreterais qu'a Dresde Leipsic et Berlin autant qu'il faudra pour m'y reposer je ne puis cependant pas au jour fixer mon arrivée a Riga car dans une si longue route et passant par de Villes aussi interressant a voir on ne peut pas fixer son sejour au juste mais ce qui est sur c'est que je ne perdrais pas mon tems, car rien n'égale mon impatience d'etre bien tot avec Vous mon Cher et tendre Ami. Si a présent vous ne recevés pas si regulierement des lettres attribués cela à l'impossibilité ou je serais de vous écrire car peut être au moment que j'arriverais dans un Endroit ou je pourrais ecrire la Poste en sera deja partie. Adieu cher Ami Dieu veuille que vous puissies lire ce griffonage mais ce n'est pas de l'encre de Mr Gaileuriz apropos de lui je vous prie encore une fois de finir sa maison primo parceque vous le lui avez promis et puis pour la raison que je vous ais deja ecrit. Pour la vie Votre tendre et fidele Ami Eleonore

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Borch

à

Copenhague

le 16 d'Aout V.S. 1805 de Dresde

Vos lettres mon cher et tendre Ami sont sur mon coeur tout l'Effet que vous avez le droit d'en attendre j'ai été sensiblement emue à elles du 29 Juillet et j'aurais voulu être d'abord auprès de Vous pour Vous en témoigner toute ma reconnaissance et le désir de vous revoir augmente toujours plus en me rapprochant de Vous. J'ai décidé de rester encore ici jusqu'au 29 d'Aout car comme vraisemblablement c'est la dernière fois que Mad.e Neumann voit sa famille je crois lui devoir cette petite complaisance pour les 3 ans de séjour dans notre maison. J'ai parlé avec Mr Neumann au sujet des Tableaux et il a pris une copie de votre lettre du 13 Juin et m'a promis que pour les femmes destinées par vous et moi nous devons avoir des choses parfaites et comme un n'est pas tout ouvrage du moment et que L'Eglise n'est pas encore construite ainsi il aura tout le tems de faire faire ces Tableaux avec soin et nous celui d'y penser comment les faire venir car le Baron Stroganoff m'a assuré que tout produit de l'Art entre sans difficultés. Adieu cher Ami il me reste encore tant à vous qu'il faut bien partager mon tems pour ne pas le perdre je suis de coeur et d'ame votre tendre fidèle et sincère Amie Eleonore.

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Borch

à

Warkland

Dresde le 23 d'Aout V.S. 1805 106

Je reprens la plume avec plus de courage mon cher et tendre Ami puis que je suis sure que mes lettres d'ici vous parviennent plus surement et que chaque lettre que je vous ecris aprésent vous porte la nouvelle que je me rapproche toujours plus de vous car mardi le 29 d'Aout je quitte Dresde je vais à Leipzig ou je compte ne m'arreter que quelques jours. Par toute les connaissances que j'ai faite à ~~Dres~~ Carlsbad et dont jen ai beaucoup retrouvé ici le sejour m'a paru bien court cette fois-cy et je crains quitter Dresde sans avoir vu bien des choses interressantes puis que le tems est trop court. Ma santé n'a pas été trop bonne ces jours cy je crois que le mauvais tems en est la cause mais j'espere que cela n'aura pas de suite. Vous voyés bien cher Ami par le désordre de ma lettre que je suis très distraite est occupée ce qui n'est pas extraordinaire car avec tant de soins differents et une tete foible cela ne peut pas etre autrement. Adieu pour la vie votre tendre et fidele Ami. ~~Eleonore~~

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Bosch

à

Wartkland

107

V.S.
le 5 de Sep 1805 de Leipsic

J'ai été bien effrayée de voir par votre lettre du 12 d'aout que vous me croyés deja a Dantzig car par mes dernieres lettres de Töplitz que vous aurez j'espere reçu vous avez du voir que j'ai été obligée d'y rester plus longtems que je n'avais d'abord cru Mr Capp qui m'a conseillée d'aller à Carlsbadt et qui demeure toujours ici est fort content de ma Cure et aprés m'avoir scrupuleusement examinée il m'a dit que dans la pointe du foi il reste encore un petit endurcissement c'est l'endroit ou au commencement de ma maladie a Riga j'ai eu une inflamation, il m'a donné pour cela un emplattre et des pillulles que je dois prendre encore pendant quelquestems car j'y sens quelquefois des douleurs mais un grand avantage que j'ai des Eaux de Carlsbad c'est que je n'ai plus du tout besoin de lavement et que tous les jours j'ai des selles regulieres. Je reste ici jusqu'au 9 de Sep: et part courageusement dix jours avant la fameuse foire de Leipsic ce qui n'est pas un petit effort d'aprés toutes les persuasions qu'on me fait ici de voir reunis des marchandises de toutes les parties du monde. Je ne vous dis rien de Leipsic que Dieu vous preserve d'y venir avec les gouts que vous avez et le bon marché n'y est pas du tout come nous le croyons chez nous. Quant a une Gouvernante j'espere de bouche vous en convaincre d'avantage de l'impossibilité d'en prendre une quant a un Gouverneur il nous est absolument necessaire car Mr Charles est tres disposé a prendre du gout pour ne rien faire et c'est aussi la raison pour laquelle je ne perds pas de vue d'engager un homme qui aye le talent de lui donner du gout pour l'etude et dont la moralité soit generalement reconnue devant aussi donner des leçons de Morales à Sophie et Louise et s'il n'est pas un savant parfait il compensera cela par d'autres bonnes qualités et j'ai l'esperance d'en trouver un ici quoique le grand eloignement cause beaucoup de difficulté. Je m'arreterais deux jours a Dessau pour voir les fameux Jardins de Wörlitz et quelques jours a ~~Leipsic~~ Berlin d'ou je vous ecrirais pour vous apprendre a peu pres le jour que je pourrais être a Riga. Vous me feriez grand plaisir d'ordonner un lit de bois de l'espece come celui ou la Mariechin dormoit dans la chambre des Enfants et de l'envoyer a Riga ce n'est qu'un quadre sur quatre pieds avec deux gonds. Je n'ai pu vous procurer les deux Patentes ayant reçu cette lettre qu'ici je crois que Storch n'en ferait pas meme grand cas et celui qui m'acompagne n'a pas besoin de nourriture pour son amour propre. Adieu cher et tendre Ami pour la vie votre tendre fidele et sincere Amie Eleonore

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Borch

à

Warkland

le. 16 de Sep. V. S. 1805 de Berlin

Il m'est impossible de vous dépeindre l'inquiétude dans laquelle je me suis trouvée en arrivant ici; car a toutes les Postes je n'entendais que parler de guerre; mais je me suis parfaitement tranquilisée ici en apprenant que Mr Alopeus est extrêmement gai et que le Roi doit encore avoir une entrevue avec notre Empereur dont on espere beaucoup de bien ici. Je pars après demain car la saison avance les chemins deviennent mauvais et ce qui fait que je ne peut fixer au juste mon arrivée a Riga mais je vous écrirai toujours en route d'où je le pourrai et d'Altona je pourrai vous dire au juste le jour de mon arrivée afin que vous ayés la complaisance d'y venir vous même mais avant vous pourez m'envoyer a Riga les blanchissures et tout ce qu'il me faut je n'entrerai pas en détail sur cela car Dieu y avant été si souvent prier quand je suis partie et m'ayant aidé a faire les paquets saura bien a peu près ce qu'il faudra envoyer quand vous le lui ordonnerez surtout qu'on n'oublie pas la façon car venant de voyage il faudra d'abord l'avoir. Adieu cher Ami vous pouvés croire que je profite de chaque instant car ne restant que trois jours ici les moments sont precieux pour la vie votre tendre et sincere amie Eleonore

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Borch

à

Warckland

le 26 de Septembre V. S. 1805 d'Elbing

108

Après une route bien pénible nous voila ici à douze lieues de Konigsberg et come je crains que la poste ne parte avant mon arrivée ~~dans~~ de cette derniere Ville je vous ecris ces peu de lignes pour vous dire que j'espere être le 12 Octobre Vieux Style a Riga car avec le manque de Chevaux de Postes et les courtes journées je puis à peine faire six lieux par jour je resterais aussi deux jours chez ma Soeur car après toutes les soins qu'elle a pris de moi à mon passage il serait ingrat de pas passer chez Elle et je ne me detourne du chemin que trois lieues. J'espere mon cher et tendre Ami que vous me ferez le plaisir d'arriver le 13 d'Octobre Vieux Style a Riga je ne vous en prie pas car je juge d'après mon propre empressement que vous y voterés mais je vous prie d'envoyer le Cuisinier Janke, Janit le Domestique, et Matis de Borchhoff pour lequel j'ecris le billet cy joint a Mr Storch, quand aux deux filles pour le blanchissage j'en ais deja ecrit à Mr Petus mais vous aurez aussi la grace de le dire à la Ilse feme de Elvio que si elles ne sont pas bonnes et et adroites je m'en tiendrais a Elle. Si on avait pu aussi envoyer un couple de ~~lit~~ bois de lit brun j'en serais bien aise car j'en manque tout a fait a Riga si j'oublie quelque chose a présent vous me l'enverrés après car avec le soin que vous avez de me fournir je n'ai d'autre crainte que celle que vous ne fassiés trop mais croyés aussi cher Ami que je sens vivement et plus que je ne puis l'exprimer toute l'étendue de votre complaisance et que j'apprécie d'autant plus puisque je sais qu'elle vient de cette ~~vrai~~ vraie et sincere tendresse que vous avez pour moi et je que je paye du plus tendre retour. Adieu cher Ami il m'est impossible d'ecrire aujourd'hui car je me sens si fatiguée que si cela devait durer je n'y resisterai pas Dieu preserve chacun de voyager avec la Poste en Prusse c'est une chose dont on ne se fait pas d'idée quand on ne la pas eprouver pour la vie votre tendre fidele et reconnaissante Amie Eleonore

les gens devrait arriver le 10 pour aider a la Zimmermanne a tout préparer pas plus de ces lits ~~brun~~ brun que deux

Sr. Hochgeboren
Dem Herrn General Lieutenant
Reichs-Graf u. Ritter
von der Borch in

Warkland

Le 10 d' Octobre V/1805 de Riga

Il est impossible de vous exprimer la joie que j'ai ressentie en venant aux frontieres de ma patrie mais elle a été bien diminuée par la nouvelle de la grande quantité de lettres que nous sommes obligées de donner j'ai d'abord pensé aux chagrins que cela vous causerait et je me repose beaucoup sur l'honnetété de Mr Schottowski qu'il vous aidera autant qu'il pourra je lui ecris aussi à l'objet la lettre ci jointe je vous envoie celle ci par Estaffette. J'ai arangé ma chambre a coucher et celle à côté que nous pourons demeurer ensemble. Votre tendre et fidele âme

Eleonore

Dresden am 24t Maij
5 Junij 1805.

111

Hochgeborner Herr
gnädigster Reichs Graf u Ritter!

Ihro Exzellenz haben mir erlaubt, daß ich an Hochdieselben schreiben soll, ich bin daher so frey gewesen, Ihro Exzellenz einige Zeilen vorzulegen.
Der so sehr schlechte Weg, und die überschwemmungen bey Dantzig ist die Ursache, daß die Frau Gräfin nicht über Dantzig gegangen ist. Daher ich den Auftrag, von Ihro Exzellenz nicht hab in Erfüllung bringen können.
Wir sind schon mehr, als 14 Tage hier. Die Frau Gräfin kann sich nicht genug freuen über die ausserordentlichen schönen, reitzenden Gegenden hier um Dresden. Wenn das Wetter günstig ist, so geht die Frau Gräfin

fleißig und recht weit spaziren, und es bekömt ihr gut. Daß so sehr kalte Wetter, ist Ursache das die Frau Gräfin oefters an Zahnschmerzen leidet; sonst aber befindet sie sich recht munter. Die Kinder aber Springen und Tantzen, vom Morgen bis Abend, Essen, Trincken, und Schlafen gut.

Die vortrefliche Music in der Katholisch Kirche, nebst die Sänger, hat die Frau Gräfin sehr erfreut. Sie ist einige mal in die Katholische Kirche gewesen.

Es war heute Mittag, als die Frau Gräfin so glücklich war, von Ihro Exzellenz, Briefe zu erhalten, mit vieler Freude Laas Sie sie wurde aber balde, bis zur Schwindel, und Ohnmacht erschüttert, als sie den Todt von der Mahrgrehte erfuhr. — Es ist unglaublich, was die Frau Gräfin für reitzbare Nerven bekommen hat. Jeder Gemüths Affekt, es möchte noch so klein sein; versezt ihr in eine unangenehme Lage.

Wenn Gott, balde warmes Wetter gebe,
so würde die Frau Gräfin sich auch balde
aufmachen, nach Carlsbad zu reisen. —
Es ist hier ein theures Leben. — Daß nothwen-
digste Bedürfniß des Menschlichen Lebens,
Brodt, ist am aller theuersten. Man zahlt
hier für Schöffel (Loof) 12 Reichs Thaler, für
Rogken. — Es ist unglaublich in den vortreff-
lichen Sachsen, wo Gott seinen Seegen, in aller
Art, in überfluß, auch Korn aller Art, aus-
geschüttet hat; und doch die Armen Hunger
sterben müssen: davon man wirklich hier
Beyspiele hat. —
Die Frau Gräfin erzählte mir, daß Ihro
Exzellenz, die Pappeln haben Pflanzen, u Kanil-
len sähen lassen, und mein künftige Bestim-
mungs Art, daß Hauß, auch haben lassen anfan-
gen zu bauen. ich danke Ihro Exzellenz unter-
thänigst, ich werde mich der einst würdig zu
machen suchen, Ihro Exzellenz Gnade, ganz
zuverdienen.
Wenn ich zu langweilich im Schreiben
gewesen bin, so bitte ich Ihro Exzellenz
tausend mahl um verzeihung.

Mit tiefster Ehrfurcht verharre ich
Hochgeborner Herr

Hoch Dero

ganz unterthänigster Diener

Gailewitz

Carlsbad am 6/18 Julij 1805.

113

Hochgeborner Herr,
gnädigster Graf!

Ihro Exzellenz haben mir erlaubt, daß ich Hochdieselben einige Nachricht, von die gesundheits Umstände der Frau Gräfin geben soll: Dies thue ich nun ehrbütigst, und mit freudigem Herzen, um so mehr da ich Ihro Exzellenz die fröhliche Nachricht gebe daß die Frau Gräfin sich recht wohl befindet.

Ueber 4 Wochen sind wir hier, und die Frau Gräfin trinkt fleißig den Gesundbrunnen, und es bekömmt ihr sehr gut. — Die horrenden Zahnschmerzen, die ihr so sehr lange, in Riga die ganze Reise durch, in Dresden, und auch hier marterten, sind ganz weg: nach dem die Frau Gräfin ein paar tag den Gesundbrun-

nen hat angefangen zu trinken. Die wan-
dlende Schmerzen in der Brust, und Unter-
leib, und die Beklommenheit auf der Brust,
ist auch schon mehrentheils weg. Die Farbe
im Gesicht ist munter, und lebhaft, und
sieht dabey gut aus. — Die natürlichen
Verrichtungen gehen gut von statten, als
der Appetit ist gut, der Schlaf ist auch gut.
Die gewöhnlichen täglichen Stuhlgängen
erfolge von selbst, ohne Lavements. Auch
die Menses haben sich ordentlich eingestellt.
Nur manchmal kommen noch einige leichte
vorübergehende Empfindungen, ein un-
behagen, mit Verdrüßlichkeiten: das aber
unvermeidlichen Ursachen wohl zum Grun-
de haben kann! —!
Dieses Ihro Exzellenz, ist die buchstäbliche
Wahrheit, welches ich hochdieser auf meiner
Ehre, und Gewissen betheuren kann. —
Die Frau Gräfin, hat sich fest entschlossen,
und ihr keine Hindernisse vorfallen, noch
in diesen Herbst in Warkland zu seyn.

Am 8/20 Julij, Reisen wir von hier ab nach Toeplitz um da 14 Tage die warmen Bäder zu brauchen: als dann gehen wir zurück nach Dresden, Leipzig, Berlin, Dantzig, u so Gott will nach Hause.

Die hohe Familie befinden sich auch wohl.

Mit tiefster Verehrung verharre ich

Hochgeborner Herr
Hoch Dero
meines sehr gnädigen Herrn

J. L. Gailewitz

N. S. Unter die Menge u hohen Bade u Kur-Gäste, befindet sich die Herzogin v. Curland, ein Professor aus St: Domingo, er giebt Unterricht im Declamiren: er findet aber wenig Liebhaber; u Herr Campe, der sich berühmt gemacht mit Erziehung der Kinder Schriften. Die Fr. Gräfin hat seine Bekanntschaft gemacht.

Tepliz am 7t Augst
26 July 1805.

115

Hochgeborner Herr
Gnädigster Graf!

Ihro Exzellenz gnädiges Schreiben habe ich am 8 July, just einen Tag vorher, als wir aus Carlsbad abreißten, erhalten.
ich freue mich von ganzen Herzen, daß Ihro Exzellenz gesund sein, und mein herzlichster Wunsch ist, daß Gott der Allmächtige, Ihro Exzellenz immer Gesund erhalten möchte.
Die gnädige Gesinnungen, die Ihro Exzellenz, um mich so sehr anlegen seyn lassen, verpflichten mich von ganzen Herzen, meine Pflichten ~~von ganzen Herzen~~ treulich zu beobachten.
Daß Ihro Exzellenz, mit dem Bau meiner Wohnung beschäftiget, und die Mentha piperita haben verpflanzen lassen, danke ich aufs verbindlichste. – Ach Gott, wie freue ich mich darauf. –
Daß der Kuttscher Anton, gestorben ist, thut mir sehr leid: aber so gehts, wenn man nicht

Folgen will. ich hab es ihm genug gesagt, wie er sich verhalten soll, um Rezidive zuvermeiden.

ich bin so frey gewesen, und habe an Ihro Exzellenz geschrieben. Am 7ten Jul: a. St. schickte ich den Brief von Carlsbad ab, und ich hoffe Hochdieselben werden es schon gelesen haben. Es wundert, und beunruhigt mich sehr, daß Ihro Exzellenz, weder von der Frau Gräfin noch von mir, in so langer Zeit als wir in Carlsbad waren, keine Briefe erhalten haben! woran das liegen mag, weiß ich nicht, daß aber kann ich auf Ehre und Gewissen, versichern, daß es der Frau Gräfin ihre erste Pflicht war) nachdem wir in Carlsbad angekommen waren, an Ihro Exzellenz, an der Frau Obristen v. Meck, und an Herrn Erdmann zu schreiben. ich Couvertirte, u. Adressirte die Briefe, u. bestellte es selbst auf der Post. So ist das alle Woche geschehen. —

In Carlsbad hielten wir uns 5 Wochen auf. der Aufenthalt hat uns da recht gut gefallen, um so mehr, da die Frau Gräfin größten Theils ihre Gesundheit, da erhalten hat; u. gewiß würde ihre Gesundheit mehr Festigkeit erhalten, wenn nicht, manchmal, unvermeidliche Ursache obwalteten, die es verzögern! — ! ! —

Seit den 9ten July a. St. sind wir in Teplitz. Die Frau Gräfin trinkt das Eger Wasser, und braucht dabey auch die warmen Bäder 2 mal täglich, u. es bekömmt ihr sehr gut. — Die gnädige Gräfin hat nicht Ursache, diese Reise zu bereuen, denn ihr Befinden ist recht wohl, sieht munter und frisch aus, u. hat im Leibe zugenommen. Bis am 5ten oder 6ten August a. St. bleibt die Frau Gräfin hier; als dann Reisen wir so Gott will, getrost nach Hause. Gott gebe nur einen guten Herbst, das es nicht so früh zeitig kalt wird, Gott erhalte Ihro Exzellenz gesund, damit Hochdieselben Ihre Geschäfte, nach Zufriedenheit betreiben können.

Mit tiefster Verehrung verharre ich

Hochgeborner Herr

meines gnädigsten Herrn

ganz

unterthänigster Diener

Gailewitz

N. S.

Damit Ihro Exzellenz nicht glauben, daß ich Hochdieselben mit leeren Hofnungen täusche, in Ansehung der Gesundheit, der Frau Gräfin, so gebe ich hiemit ein Beweiß. – Vorgestern bestieg die Frau Gräfin den hiesigen Schloßberg worauf eine Ruine ruht; und heute den Wachholders Berg. Auf jeden von diesen Bergen braucht man eine Stunde Zeit bis man herauf kömmt. Für eine Dame, ist daß schon immer viel. Es hat ihr nicht im geringsten angegriffen; doch Berg aufzugehen, war für ihr leichter, als herab, weil da der Körper mehr auf die Knie zuruhen kömmt, so verursachte es ihr, bey dem ersten Berg besteigen, etwas schmerz in die Knie, daß aber nicht lange anhielt. Bey den 2ten Berg besteigen, hatte sie nicht die geringste schmerzen mehr. Da ich so gerne Berge besteige, so führte ich die Frau Gräfin, Berg auf und ab. Die Frau Gräfin freute sich nicht nur allein, für die schönen Aussichten die man auf solchen Bergen hat; sondern sie freute sich auch, daß sie zum ersten mal in Ihrem Leben so hohe Berge bestieg hat.

Die Kinder sind alle recht munter und gesund, u. laben sich täglich, mit die vortreflichsten Kirschen, die man hier in Ueberfluß hat.

unterthänigster

Gailewitz

Leipzig am 17/5 Sept: 1805.

117

Hochgeborner Herr
gnädigster Graf!

Ihro Exzellenz gnädiges Schreiben vom 7t Aug. habe ich hier am 2t Sept: a. St. erhalten.
Daß Ihro Exzellenz in so langer Zeit von mir kein Schreiben erhalten haben, war die Ursache, ich wolte Ihro Exzellenz etwas gewisses sagen, in Ansehung der Gesundheits Umstände der gnädigen Gräfin, u da mußte ich erst abwarten was die Gesundbrunnen für Wirkung hervorbringen werden. Da ich nun die wohltägen Wirkung desselben sah, so säumte ich keinen Augenblick an Ihro Exzellenz zu schreiben.
Endlich sind wir so glücklich gewesen, unsere Rück-Reise anzutreten. Seit den 1 Xbr. sind wir in Leipzig. —
5 Wochen haben wir uns in Teplitz aufhalten müssen u in Dresden hat es der gnädigen Gräfin, bey die guten Menschen so sehr gefallen, daß sie wieder beinahe 3 Wochen da gewesen ist. —
Obgleich die Reise mit vielen Schwierigkeiten, Geldauffant, u Mühseeligkeiten verknüpft war, so darf es der gnädigen Gräfin nicht gereuen diese Reise gemacht zu haben, denn Sie hat dadurch mehrentheils ihre Gesundheit erlangt: u ich kann Ihro Exzellenz auf Ehre versichern das die gnädige Gräfin, um wenigstens 10 Jahr jünger aussieht als zuvor. — Gott der Allmächtige gebe doch

gut Wetter und Weg, damit wir gut nach Hause kommen können, so werden Ihro Exzellenz sich überzeugen, von dem was ich gesagt habe. — Daß aber eine so schwere, sehr schmerzhafte, Chronische Krankheit in so kurzer Zeit, nicht hat können gründlich geheilt werden, werden Ihro Exzellenz wohl einsehen: Denn es war, wie ich im Anfange gesagt habe, eine gänzliche Verstopfung der Leber. Dadurch entstand nun eine Verhärtung die im beginnen war, in eine förmliche Entzündung überzugehen. — Die Verhärtung ist nun ganz zertheilt; u. nur eine kleine Stelle am Leber ist noch verstopft. Mit einigen zweckmäßigen Mitteln wird man auch dieses bekämpfen.

Die Kinder sind alle recht munter u. gesund, Tanzen und Springen und lernen so sehr daß wir oft nicht wissen wo wir uns lassen sollen.

Bis am 21 d. M. will die gnädige Gräfin sich hier aufhalten, dann gehen wir über Dessau nach Potsdam u. Berlin, u. vielleicht auch auf Dantzig, u. dann so Gott will, denken wir am Ende dieses Monaths zu Hause zu seyn.

Mit tiefster Verehrung verharre ich

Hochgeborner Herr

meines sehr gnädigen Herrn

ganz unterthänigst Dein

Gailewicz.

Joseph Reichle, gebürtig aus der Schweiz,
welcher von seinem vierten Lebensjahre an bis ins zwanzigste in Langres in Champagne sich aufhielt, folglich die französische Sprache vollkommen richtig spricht u dabey auch Deutsch u französisch schreibt, wünscht aus seinem bisherigen Dienste bei dem jungen Grafen von Browne auszutreten u als Kammerdiener zu Sr. Exzellenz dem Herrn Grafen von Borch zu kommen.

So wie er sich in dem Dienste, in welchem er izt steht so verhalten, daß ihm die besten Zeugnisse wegen seinen Betragen versprochen sind, so wird er sich auch alle Mühe geben dem jungen Grafen von Borch u seinen künftigen Hofmeister mit aller Treue als Kammerdiener zu bedienen u alles anzuwenden um sich die Zufriedenheit seiner gnädigen Herrschaft zu erwerben.

Für seiner Bemühung bittet er Sr. Exzellenz um einen Gehalt von 6 Ducaten Monathlich u um die Unterhaltung an Speise u Trank, wie sie einem Kammerdiener im Hause gegeben zu werden pflegen.

Die Reise von Wien nach Riga, oder den Güthern des Herrn Grafen wird Joseph Reichle bezahlt. Eben so die Rückreise, wenn nach verfluß eines Jahres er wieder nach Deutschland zurück zukehren wünschte.

Die gleiche Unterstützung erbittet er sich auch im Falle Sr. Exzellenz der Herr Graf nach verfluß eines Jahres, benanten Joseph Reichle

nicht länger in seinem Diensten behalten wolte. Den Fall ausgenommen daß er sich solcher Vergehungen schuldig machen sollte, welche ihn seines Dienstes u. also seines längeren Aufenthalts in der Familie des Grafen unwürdig machen solte.

Solte Joseph Reichle nach verfluß eines Jahres in Rußland in anderen Dienste in naher oder weiter Entfernung treten wollen, so hat er auf kein Reisegeld Anspruch zu machen.

Uebrigens empfiehlt er sich noch mal auf das unterthänigste die Gnade Sr. Exzellenz dem Herrn Grafen u. der Gräfin deren Gewogenheit er durch die möglichste Treue u. Fleiß zu erwerben er sich die möglichste Mühe geben wird.

Höchst Werthgeschäzter Freund, und Vatter

Dero geehrtes Freundschafftliches schreiben hatt bey Alt und Jungen eine sehr große Freude erweckt, besonders nehme ich wahren Theil an Dero mir schäzbahren Gesundheit, der Allgütige Erhalte Sie bey einer ununterbrochenen Wohlbefinden, woran den Wärmsten Theil nehme.
Ihre mir Anvertraute Engelcher sind, Gesund, Munter und allezeit Froh, Alexander bekömt einen Zahn nach den andern, geht einige schritte schon allein, würde auch weiter es fort sezen, wen meine Furchtsamkeit es nicht verhinderte, Stündlich denckt Er an Papa, u so wie Er einen Brief sieht, sagt Er Papa, als wen es von Ihnen käme, erfreuen Sie Ihm also auch mir, mit Nachrichten von Dero Wohlsein.
Gott Lob, daß die Nachrichten von der Fr. Gemahlin auch erwünscht sind, der Höchste schencke Ihr die völlige Gesundheit.
Die Kindercher Küßen Ihren Theuren Vatter die Hände.
Ich empfehle mich der Fortdauer Ihrer schäzbahren Freundschafft und verbleibe unausgesezt

Dero ganz ergebene Dienerin
J. C. v. Meck

IV

Lettres de ma chere Epouse
escrittes à moi de Riga
depuis le 26 fevrier jusqu'au 17 de May
1664

pt 24

120

Lettres de
Ma Chère Epouse
de Riga
en 1864 –

le 25 de Sep: 1806 de Riga

Nous sommes heureusement arrivée hier a onze heures du matin ici mais jugés de mon chagrin en trouvant une lettre de ma Soeur qui me prie de remettre encore mon voyage tandis que la Duchesse pour ses affaires ne peut encore quitter Petersburg j'aurais bien voulu que cette lettre fut arrivée à la maison j'aurais pu du moins encore passer quelques semaines avec vous car Dieu qui voit dans mon Coeur sait combien je me suis fait effort pour ne pas vous faire voir combien ce départ me coutait surtout dans un moment ou vous avez besoin de Conseil et de consolation mais j'espere que Dieu vous aidera et je me repose sur l'honnetete de Mr Schotkowski et sur son attachement pour Vous dont j'ai tant de preuves.

Dites s'il vous plait a Kahl qui viendra surement pour la St Michel à Warchland qu'il n'expedie pas le quatre Octobre les Podwodes pour ici mais qu'il attende encore jusqu'a ce que je vous ecris car je voudrais qu'elles ramenent aussi Janit que je ne puis pourtant pas renvoyer avant mon retour de Courlande. Adieu pour la vie votre sincere et fidele Amie Elle

Tout les Regimens qui sont ici ont reçu Dimanche l'ordre de Marcher

123

le 27 de Sep 1806 de Riga

Je suis bien mortifiée mon Cher Ami de vous ~~donner~~ causer une nouvelle dépense en vous priant de me donner un autre Cheval pour la Droschka celui que Le Bas a envoyé est si méchant qu'il mord homme et Chevaux et pourau me faire ici des affaires très desagreables je vous le renvoie par Feibusch et vous laisse le choix d'un autre serait il aussi vilain que possible mais tranquille et fort envoyés le quand vous le pourés sans que cela vous donne de l'embaras et remettés le plutot jusqu'a mon retour de Courlande car n'etant pas ici qui vous donnera avis come il est arrivé et qui pourait aussi expedier les Podwodes si je ne suis pas ici car je desirerais que les Podwodes de Galen et le Cheval viennent ensemble. Je vous prierais aussi de dire a Krahl que par ces memes Podwodes il m'envoie 6 Oies, 6 Coq d'Indes, 6 Canards, et 10 Poules mais au nom de Dieu pas plus n'ayant pas de place et comme il y a beaucoup de Mere tiq à Galen il pourait aussi m'en envoyer quant aux autres legumes je m'informerais du prix ici et puis je vous ecrirais si cela vaut la peine de l'envoyer

Recommandés bien a la Renner les Poules que
j'ai envoyés à la Maison 7 appartienent a
Sophie et cinq à moi les grands pondent des
oeufs tres grand mais ils ne couvent pas il faut
pour celu une poule ordinaire
Rendés à Mr Schotkowski et Warette les comptes
cy jonct ils recevront les effets par les Podwodes
de Mr le Komornik quant au Makaron pour
Varette je n'en ai pu recevoir cette fois cy l'Italien
etant parti pour Reval.
J'aurais volontiers donner de l'argent a Fiebusch
pour vos emplettes mais come j'ai mis mon
argent qui est entrée à la St Jean a Interet jusqu'a
la fin d'Octobre ou je comptais premierement venu
ici je suis a present obligée d'en emprunter de Mr
Erdman.
Vous m'avez donner en partant 25 Roubles en
petak et 19 Roubles en piece de deux copek
cela fait 44 Roubles je joins ici une assignation
de 50 Rs ainsi vous me restés devoir 6 Roubles
que vous me rendrés cet hyver aussi en piece
de deux Copek.

Mr Dedman est bien etonné de que vous n'avez
pas de Reponse de Silosterman pour l'argent qui
est longtems payé quant à Renny j'ai oublié
de lui en parler mais pour la poste prochaine.
Dieu veuille qu'il n'aye pas de la part de la
Prusse une nouvelle trahison, car cent cinquante
Mille Prussiens, et autant de François sont
depuis six semaines vis a vis l'un de l'autre
sans qu'il ayt encore eu la plus petite affaire.
Adieu cher ami pour la vie votre tendre et fidele
Amie Eleonore

Endesunterzeichneter bittet gehorsamst, den Brief
welchen der Ebräer aus Wartland, addressirt an
dem Kandidat Limmer, abzugeben hat, mit der nach-
sten Post nach Dubokray zu befördern, weil es die
dringende Geschäfte des Brigadiers und Ritters von
Rokaszowski betreffen. Neusubbath in
Kurländischen Gouvernement d. 27ten Sept. 1806.

Carl Sam. Klein
Rector an der Subbatschen
adl. Stiftsschule.

126

le 29 de Sep: 1806

Je suis bien fachée de vous avoir quitté sitot et surtout de ne pouvoir passer la journée d'aujourd'hui avec vous recevés du moins mes tendres feli„ citations que le ciel vous epargne tous les chagrins et vous donne une bonne santé.

Renvoyés pourtant la lettre cy jointe d'abord a Schotkowski et comme il est assés tems de ren„ voyer la Poste Mardi au Soir peut etre pourait il encore repondre. J'ai reçu le beurre et les livres et dorenavant je vous ~~[illegible]~~ prierais en droiture pour tout ce que j'ai besoin. Adieu votre tendre et fidele amie Eleonore

le 2 d'Octobre 1806 128

J'ai reçu hier une troisieme lettre de ma Soeur par laquelle elle m'apprend que la Noce de sa fille ne sera que le 20 d'Octobre jugés cher Ami combien j'ai de regrets de vous avoir quitté si tot.

Maintenant que je suis jus qu'a quand je resterais encore ici je vous prie de m'envoyer pour le 15 de ce mois les Podivodes qui devait premierement partir le 4 et come je pourrais faire vos commissions je crois qu'il serait inutile d'envoyer Tribus avec. Je vous prie

1. mo d'envoyer le billet cy joint à Kahl mais de le lire avant afin de ne pas m'envoyer le double

2do de Wurchland envoyés moi la viande deja salli chez la Renner

3tio quatre Lot de gebeutelt Roggen Mehl point de farine de froment

4. 6 Lot de grob Roggen Mehl.

5. Vingt ou trente Lot d'avoine come vous le jugerés a propos.

6 Une petite barille de Choux aigre car les choux sont fort chere ici le reste des choux on peut l'envoyer en hyver.

Adieu cher Ami la Poste n'est pas encore
arrivée et je suis obligé d'envoyer ma lettre
ainsi ne vous etonnez pas si je ne reponds pas
d'abord aux vôtres pour la vie votre tendre et
fidele amie
Eleonore

le 6 d'Octobre 1806 130

Je reponds cher Ami aujourd'hui a vos deux lettres du 28 7bre et 2 d'Otobre,

1. Je crains bien que vous ne m'envoyés trop a la fois car je connais votre bon Coeur et votre generosité pour moi.

2. Quand j'irais a Mitau je vous en verrais un de ces Trepieds pour modele et je parlerais aussi a Mr de Roop pour le Stauden Rocken.

3. Je n'ai pas a chetter les Ziffer blätter que vous m'avez demandés je préfere que vous l'achettez vous meme car vous savés bien qu'on ne porte dans les maisons que ce que personne ne veut achetter qu'au lieu que vous pourez aller au boutique pour le choisir

4. On ne peut plus avoir de cette Eau Antiscorbutique ce qui n'est pas bien domage car Mr Stoffregen craint qu'elle ne soit nuisible a la longue puisque l'effet est trop prompt

5. Je crois qu'un boeuf vivant mal gritait en voyage et puis je n'ai pas de place pour le faire tuer ici, mais je ne suis pas moins reconnaissante pour votre bonne volonté.

6 Je me suis trompe quant au cinquante il ne me revient rien de vous.

7. Mr Erdman n'a pas encore recu le Paquet de Livres de Klosterman peut etre que cela viendra et alors je vous l'enverrais par les Podwodes

8. N'oubliez pourtant pas la lettre pour Limmer.

9 Je vous remercie infiniment pour le gibier envoyés avec vos deux lettres

10 Je me donnerais toutes les peines possible pour vendre ce fils de Pietocha mais j'en doute car apresent c'est le tems deffendu pour achetter peut etre plus tard et d'ailleurs comme a Mathu chewir est dans les jugemens ou on doit passer les droits de vente il serait le premier a nous accuser dans ce tems cy on cela est deffendu

Pour la vie votre tendre et fidele amie

Eleonore

Ayés la bonté d'ordonner a Wanz qu'il fasse pour Louise, Isabelle et Annette chacune deux pairs de souliers de cuire noir un peu plus grand que les derniers. Et a Zivkowski ordonner une paire de botte pour Mr Charles

le 9 Octobre 1806

132

Crainte que mon silence ne vous donne de
l'inquietude je ne laisse pas partir la Poste
sans vous dire que nous nous portons tous
bien. La Duchesse de Courlande n'ayant
pu trouver de quartier ici et ne restant qu'une
nuit j'ai offerts à ses deux freres qui sont
venu à sa rencontre mes chambres d'embas
et je vais dormir en haut chez les Enfans
et come elle doit arriver aujourd'hui je
n'ai que le tems de vous dire que je suis come
toujours votre tendre et fidele amie

Eleonore

le 12 d'Octobre 1806 134

La Duchesse de Courlande m'a chargée de vous dire mille chose de sa part elle à été fort satisfait de ma reception, son voyage à Petersbourg a eu le plus heureux succés car on lui payera en cinq ans les deux milions de Roubles qui revenait au Duc pour les terres Allodyal les fils du Prince Charles y faisait aussi quelques pretentions mais elle a gagnée son Procès avec eux et quand le Comte Vasilieu a demandé à L'Empereur comme cela serait pour le dixieme il a repondu je me reserve de faire de cela un Cadeau d'adieu a la Duchesse ce qu'il a fait aussi en prenant congé d'Elle mais en outre elle a encore reçu beaucoup de Cadeaux considérable.

Un Courier Prussien est passé avec la nouvelle que les Prussiens ont batu les Francois fait prisonnier le prince Murat et sept mille francois, mais le beau et brave Prince Louis ferdinand a été tué c'est le frere de la Princesse Radzivil

Dites a Mr Schotkowski que je crois que l'affaire de la Starostie de Rositen prendra une autre tournure car on a representer a L'Empereur que tous les fermiers étaient des gens ruinés et on espere

+ le dixieme de deux Millions fait deux cent mille Roubles

a ce que m'a dit la Duchesse qu'on fera des
nouvelles perquisitions car elles s'interesse beaucoup
a cette affaire
Dans ce moment ci je reçois votre lettre de Malte
je remplirais toutes vos commissions et vous
en rendrais compte par la Poste de Mardi
car je ne pars que Mercredi pour Milan.
Adieu cher Ami pour la vie votre tendre Eleonore
Ami Eleonore

le 16 d'octobre 1806. 136

Les nouvelles que vous ais donnez Samedie sont bien différentes de celles que je vous donnerais aujourd'hui. Il est vrais que le Prince Murat etait enfermé par les Prussiens mais Napoleon est venu avec son armée à son secours et il y a eu une terrible Bataille ou a ce qu'on dit 14 mille françois et 20 mille Prussiens sont restés sur la place et d'aprés trois Couriers qui sont passés depuis hier les François sont dans ce moment cy à Berlin, on pretend que le Roi de Prusse a demandé un Waffenstilstand mais L'Empereur des François a repondu qu'il signerait le traité de paix à Berlin. On dit aussi qu'il a fait dire à L'Electeur de Saxe d'être parfaitement tranquile qu'il ne lui arriverait pas de mal puisqu'il savoit qu'on l'avoit forcé a la Coalition.

Les Podwodes ne sont pas encore toute arrivée ainsi je ne puis rien vous dire sur ce que j'ai reçu mais à mon retour de Courlande je vous le marquerai je pars jeudi ne serais de retour que Mercredi ainsi je manquerais deux Postes à vous écrire Adieu cher Ami votre tendre et fidele Amie

Vos Commissions seront toutes executer et je vous remercie pour le cheval Eleonore

Come Feibusch qui a mener le cheval est ici il aura soin de vous tout rapporter.

le 17 d' Octobre 1806. 138

Je vous envoie cy joint le compte de Stankewicz
ou est marqué le cinq Octobre c'est la livraison
d'apresent l'autre il la faite deja plutot
je lui ais payé le compte car il etait fort
pressé d'argent.

Je vous prie de m'envoyer par la premiere Poste
le compte de Schlevogt pour les annanas car
Mr Erdman ne veut pas payer avant de savoir
combien cela à fait de florins d'hollande
car la pretention de Renny passe les 95 Ecus
de beaucoup.

Adieu cher Ami je pous dans ce moment cy
Votre fidele et sincere

Dites à Mr Scholkowski Amie Eleonore
que le meilleur froment ce vend à cent Ecus
la Last c'est a dire 48 Lof

Le 23 d'Octobre 1806.

140

Retournant dans ce moment cy de la Noce
ou je ne suis rester que le tems absolument necessaire
je ne veux pas laisser partir la Poste sans vous addresser
ces quelques lignes. J'etais bien inquiete en partant
car Louise etait tres dangereusement malade
d'une fievre de Nerfs mais que Dieu soit louer
elle est toute hors de danger cela m'a bien empoi
sonner mon voyage. Comme apresent je
n'aurais plus besoin de Janit je serais bien
aise cher Ami si le chemin le permet d'envoyer
un Russe avec deux chevaux pour le chercher
car il sera aussi necessaire à la maison pour
la Renner a lui aider avec les Recreus et pour
ne pas envoyer le Russe vuide envoyés moi
quelques Lof de pommes de terres et autre bagatelle
que vous jugeres a propos et dont je ne me rappelle
pas d'abord je vous renverrais aussi le Tabac
a fumer et une Vache que la Vieus Rop m'a prie
de nourrir pour Elle l'hyver et come nous sommes
tous pêcheur il faut ménager l'amitié de
cette femme ——————————.

Peut être Feibusch vous aura t-il parlé de
Voiture plus légère pour la ville ainsi que
de Chevaux laissé l'un et l'aittre car je pourrai
selon toute apparence peut sortir ~~et~~ cet hyver.
Adieu cher ami Que le ciel vous aide a porter
vos chagrins et a moi aussi car vos Jeremiades
me serrent bien le coeur, et d'ailleurs je ne suis
pas fort gaie n'ayant pas mes regles depuis
neuf semaines je vous embrasse et suis pour la
vie votre fidele et sincere Amie Eleonore

le 27 d'Octobre V. S. 1806 142

Je vous avouerais sincerement mon Cher Ami
que j'etais si souffrante a Rempten que
j'ai oubliée de parler du bled que vous avez
desiré au Staroste Roop mais le mal n'est
pas sans remède car le fils viendra a Riga
avec sa jeune Epouse et alors je lui en parlerais
Je vous remercie infiniment pour les six Annales
que j'ai reçu ainsi que le gibier mais pas les
souliers pour Louise il n'y en avait que pour
Isabelle et Annette, et les bottes pour Charles Ayés la bonté de dire a Wanz
que tous les quinze jours il en faut une paire
pour ces trois Demoiselles, et a Zi Mourshi tous
les quatre semaines une paire de botte pour Mr
Charles et une fois dit vous aurez deja la grace
de les envoyer et d'y penser, car vous savez bien
que je suis un Etre bien misérable dans l'etat ou je
me trouve et que je n'aime pas beaucoup à ecrire
Je vous envoie du linge sale dans un Paudel rendés
le a la Renner avec le billet cy joint et puis ayés la
bonté de me le renvoyer par la Poste et comme on ne
peut pas envoyer deux Paudel a la meme addresse
ainsi addressés l'autre à Mad.e Neumann

Je ne vous dis rien d'affaires politiques car aucune
poste d'allemagne n'arrive plus et tout ce qu'on
sait sur des choses très incertaines cependant
on prétend que presque toute l'Armée Prussienne
est défaite le pauvre Vieux Duc de Brunswick
a perdu les yeux par un coup de canon et
huit des plus fameux Generaux Prussiens sont
restés sur la place. Napoleon est à Potsdam
et demeure à Sans Souci Adieu cher Ami
pour la vie votre tendre fidele mais bien triste
amie Eleonore

Le 30 d'octobre 1806

144

J'ai reçu votre lettre par le fils de Minkley
et les deux cents Ecus ainsi que la creme
et les Annanas mais j'ai un tel mal de
coeur aujourd'hui que je ne fais que vomir ainsi
je ne puis vous rien dire de plus que je vous
remercie infiniment pour cet Envoi et garderai
volontiers les deux cents Ecus si je puis vous
les rendre au mois de Mai mais avant
je ne puis pas et alors si cela ne peut pas etre
je les garderais pour vous les rendre.

Votre fidele Amie Eleonore

La Kreuskrop que j'ai consulté hier croit que
je suis deja trois mois enceinte.

le 3 de Nov 1806 de Riga

146

Le retard des Postes est vraiment desolant la Poste de Moscov qui devait arriver Mardi n'est arrivé qu'hier Vendredi

1. Je ferais retirer aujourd'hui la Caisse de Stanvieurs quant à ses comptes je n'en sais rien vous finirez cela avec lui quand vous serez ici

2. Avec la Poste de mardi je vous renverrais les comptes de Schlevogdt terminez

3 La Caisse de Windhorst a été renvoyée cette Automne avec les effets de Recrues et doit se trouver chez Dreuring

4 C'est prête que j'ai deja reçu le payement des 44 Ecus pour le transport des Annas et le 95e pour l'achat.

5 Je vous enverrais par les Podwodes de Galen la demie Caisse de Tabac et l'huile de Lin mais avec plus de precaution que Feibusch

6. Je n'ai jamais dit qu'on donne du pain des gens à Nagel mais quand quelques fois le pain des Maitres ne suffisait pas j'ai dit que pour un ou deux repas on pouvait donner du pain des gens

7. J'ai reçu tout le gibier Annanas et creme
que vous m'avez envoyée
8 Si vous n'etes pas content de Le Bas vous pouvez
bien le renvoyer j'en ferais autant de Mme Rennie
mais qui mettre a sa place
9 La Duchesse de Courlande restera l'hyver propa
blement avec sa fille cadette a Mitau
10. Ce n'est pas ici qu'on arrete les gazettes
mais les francois ne laissent plus passer
aucune Poste étant deja a Danzig
11. Comme toute batisse cesse il faudrait venir
ici car ne sortant pas du tout je passe des
moments bien triste etant toujours souffrante
Adieu votre fidele et sincere Amie Eleonore

Wieniewski prie d'envoyer la lettre cy jointe a
Schotkowski et de la a Rykow le Chambellan
Ryck l'enverra a sa femme
Jugés de mon étonnement quand un officier
envoya changer les cinq Roubles cy joint
pour les changer il faudrait deffendre qu'on
ne les donnat pas a des étrangers

148

Comme j'attends a chaque instant l'arrivée de la Podwodes je me reserve de vous ecrire par Janit car vous savez combien cela me coute a present d'ecrire meme quelques lignes. Je suis votre fidele et sincere amie

Eleonore

le 7 de Nov 1806

Pour Son Excellence

Monsieur le Comte de Borch

a

Warschlond

le 8 de Nov 1806 149

Le rétard des Postes est vraiment désolant
la Poste de Vendredie n'est pas encore arrivée
aujourd'hui. Je suis bien fachée que vous avez
envoyés de la semence de Lin car tout les Vais
seaux qui sont arrivées ici ne risquent plus
de partir et on ne donne que cinq a six artes
par Lof. Les François ont selon les nouvelles
des Capitaines de Vaisseaux terriblement ravagé
a Lubeck ou ils ont trouvé des Prussiens et
Suedois je vous assure mon cher Ami qu'on devient
toute melancoli que en n'aprenant que des tristes
Nouvelles, la pauvre Duchesse de Wurtemberg
a aussi reçu la nouvelle que le Chateau de ses
parends a été pillé par les francois et on
ne sait jusqu'a ce moment cy ce que sont devenu
ses Parends. Le Roi de Prusse est a Graudenz
avec son Epouse et douze mille homme on
dit que c'est tout ce qui est rester de l'Armée Prussien
Napoleon a du dire qu'il ne laisserait a la
Reine que ses beaux yeux pour pleurer son
sort

puis qu'il la regarde comme la cause principale
de cette guerre. Si parmi les livres venus de
Klosterman il y a quelque chose qui peut m'in
terresser envoyés le moi car etant toujours a
la maison et seule je passe des momens bien
triste mais si vous m'envoyés les livres par la
Poste faites les coudre dans de la toile cirée
Dans ce moment cy arrivent les Podwodes et
Mr Kröger a pourtant donner deux Ecus par
Lof de semence de Lin il y avait 12 Lof ainsi
Janit a a vous rendre 24 Ecus Alberts vieux
Le Tonneau d'huile n'est pas remplie mais
contient 16 Lis fuent 15 livres et je l'ai fait cacheter de
mon cachet. Envoyés la boete ~~avec la~~ avec la
Lettre à Prehle. Je vous remercie pour les Pommes
de terre et les oeufs acquites les a Kahl ainsi
que les 12 Lof de semence de lin.
Adieu cher Ami je suis si foible que je ne
puis l'exprimer ne pouvant come toujours
dans mes grossesses rien manger. pour
la vie votre fidele et sincere Amie Eleonore
Il y a 16 Lis fuent et 15 livres
d'huile

Pour Son Excellence

Monsieur le Comte de Bray

à

Wurtzbourg

151

le 10 de Novembre 1806.

N'attribués cher Ami la mauvaise execu-
tion de vos commissions au retard des Postes
car vos deux lettres du 30 Octobre et 3 Novembre
me sont arrivées qu'aujourd'hui ou les Podwoods
etaient deja partis et je ne conçois pas come
avec le mauvais chemin vous avez pu
croire que les gens pourait tout prendre cela
car on ne peut pas s'en faire une idée qu'en
voyant comme les chevaux sont fatigués
a ne pouvoir presque pas se trainer. Je vous
remercie infiniment pour tout ce que vous m'avez
envoyée et que j'ai très bien reçu excepte
10 poules, 1 Cop d'Inde, et 1 Oie qu'ils avaient
fait crever en route. Je vous prie bien instament
de ne rien m'envoyer jusqu'au trainage car
ce serait autant de chevaux de Paysans qu'il
faudrait de nouveau acheter.
Je vous demande bien excuse de ne vous avoir
pas envoyer par Janit les deux papiers de
Remy et de Schlevogt ainsi que la derniere
Quittance pour les 97 Ecus de Remy pour
les comptes finies et acquites, et par la

Poste je crains de les envoyer si la lettre s'égare avec les mauvais chemins.
J'ai payé pour l'huile 50 Roubles car come cela vous me l'aviez ecrit dans la premiere lettre je garderais les 25 et vous les renverrais par une occasion sure mais vous renverrés aussi le Tonneau ou bien dois je payer au Russe 2 Roubles 50 Copek j'attends votre reponse la dessus.
J'ai gardé chez moi la Caisse de Stankiewicz et vous la renverrais at hyver.
J'ai aussi reçu le Paquet par Glaser il l'avait rendu à la Boutique chez Erdman.
Mr Stoffregen est partie aujourd'hui pour voir un malade bien dangereux à quelques lieuse d'ici ainsi je ne pourrais lui parler a cause de la coqueluche des Enfans de Mr Scholkoose que demain et vous ferais reponse Mardi en vous envoyant par la Poste les remedes necessaire, mais avant cela je vous dirais un moyen bien facile et qu'on m'a dit très efficace

c'est de faire prendre aux Enfants une tasse de
Caffé toutes les fois que la toux survient
Je ne Prenumerais certainement pas pour la gazette
de Varsovie car cela serait de l'argent perdu
les françois y sont deja d'apres des nouvelles
qu'on a ici. Je vous remercie aussi pour le gibier
et le beurre que je n'ai aussi recu qu'aujourd'hui
Adieu cher Ami Dieu sait ce que cela m'a couta
d'ecrire si longtems avec des Maux de Cours
continuel. Votre fidele et sincere Amie
Eleonore

Je joins ici une note come on doit faire
prendre le Caffé aux Enfans envoyés
le d'abord à Schottkowski car dans ma
lettre je ne me suis pas bien expliqué

153

Maniere de se servir du Caffé dans la Coqueluche

On donne le soir et Matin une Tasse de Caffé un peu fort aux Enfans on met dans le Caffé un morceau de beurre frais faite avec de la crême douce pas aigre et puis on le rend bien doux avec du sucre Candis dont j'enverrais quelques livres à Mr Scholtrowski en attendant je crois qu'il trouvera de ce sucre chez Feibusch qui en porte toujours a mes Enfants. On peut aussi donner la nuit une tasse de Caffé aux Enfant preparé de la même maniere puisque surtout la nuit ils toussent le plus

154

Bertoli n'a plus de Makaron et comme je crains de donner l'argent qu'il m'a rendu aux Paysans je le garde ici a votre disposition, ainsi que l'argent pour la semence de lin de Brownhoff car pour celle de galen Janit vous rendra l'argent et je tiens un compte exacte de tout. Le Paysan a a vous rendre un Schiffunt de fer, trois tonneaux de sel grob Vrlz, et un paudel ou se trouve un Paquet pour Schotkowski, ½ Lisfunt de Englisch Linn et les trois livres de cire d'Espagne, Une demie Caisse de Tabac —

E. Borch le 10 de Novembre 1806 a 6 heures du soir

John Beernan est le Paysan a qui j'ai tout rendu

Le Pchifund de fer contient
six morceaux ode Otomyne

le 13 de Novembre 1806 155

Je viens de recevoir votre lettre du six aujourd'hui le 13 ainsi vous voyés quel chemin faites moi l'amitié de m'apprendre si les Podwodes sont toute heureusement arrivées et s'il n'y a pas eu de chevaux crevé en Route Mr. Erdman a fait rendre la lettre à Ry Nemar et s'etonne de ce que vous n'avez pas de reponse il a aussi renvoyé la lettre au Comte Medem

Je me suis mal expliqué c'est un Coffre ferré que j'ai fait retirer de Stankiewiz et gardés ici.

Je vous remercie pour le gibier et les souliers et bottes mais il n'y en a pas pour Louise car les trois paires sont pour Isabelle Annette et Alexandre il faut encore faire faire une paire pour Louise qui se porte parfaitement bien et pour Mr Charles il ne faut pas faire faire des bottes jusqu'a ce que je crive car il n'en use pas tant qu'en Eté. Adieu votre tendre et fidele Amie Eleonore

On dit que dans quinze jours encore quarante cinq mille home doivent passer par ici pour aller en Pologne. Que Dieu donne de la Prudence aux Polonais pour se convaincre dans un tems si critique car la Pologne va devenir le Theatre de la guerre, j'espere en Dieu que cela ne s'etendra pas jusqu'à nous

le 17 de Novembre 1806

156

Vous n'avez pas d'idée cher Ami combien vous me faites plaisir par l'achat de ces mille Lof de bled l'humanite l'exige et Dieu rend cela comme nous l'avons ~~dé~~ deja souvent eprouvé, mais d'ailleurs la politique même l'exige dans ce moment critique ou il faut tout mettre en oeuvre pour s'attacher le Paysan car Dieu sait ce qui nous attends ——.
Je vous conseillerais même d'en achetter encore un millier de Lof et pour vous faciliter cela j'ai parlé à Mr Erdman il ne demande pas les mille Ecus que vous avez emprunté de lui et comme en se separant de Pander il a pris aussi vos autres obligations sur lui il ne demande pas les interrets cette année et il veut vous ajouter jusqu'a la valeur de 500 Ecus et vous lui donnerez un billet pour mille et cinq cents Ecus, et comme c'est moi qui paye ces interrets a Pander ainsi au lieu de les payers a lui je les paye a vous c'est a dire les 365 Ecus de 7300 Ecus de Capital

Vous voyés cher Ami que malgré mes souffrances je tache de vous aider autant que mes forces le permettent.

Le Paysan qui est venu avec Feibusch a porté la désolation parmi mes servantes en leur parlant du vol qu'on leur a fait je m'etonne qu'avec un Oeconome aussi vigilant que Mr Bresinski de pareils vols peuvent se commettre à la Cour vous feriez bien de prier Schotkowski d'un peu examiner cela car je vous avoue que cela me fait beaucoup de la peine pour ces pauvres creatures. Dites pourtant a Dieuing de m'envoyer une Notte de ce qui a été voller à peu prés et de garder tout le reste des filles absentes dans la Kleté mais ou il ne fait pas humide, J'ai tout reçu ce que vous avez eu la bonte de m'envoyer et par Feibusch et par la Poste et vous en remercie mille fois adieu votre fidele et sincere Amie Eleonore

Je ne puis encore rien vous dire ni du bled ni du froment car Feibusch n'est arrivé qu'hier au soir

le 20 Novembre 1806

157

J'ai envoyé à Mr Teleschnikof Directeur des doines un Protie de Chevreuil et il m'a d'abord envoyé deux cents huitres dont je vous envoie cy joint cinquante avec cinq Citrons. Je vous envoie aussi un Paudel avec du linge sale à moi dont voici la Note que je vous prie de me renvoyer par la Poste. Un Paudel de Windhorst a ma belle Soeur que je vous prie de d'abord renvoyer. N'envoyés pas le froment ici il vaut bien mieux le rendre a la maison.

Ayant apris la triste nouvelle qu'il faut encore donner dix Recrues de plus j'ai tout achetter ce qu'il faut encore pour leurs habillemens et je vous prie de dire a Mr Peters qu'on ne doit absolument pas retirer cet argent du Paysan mais leur dire que l'année prochaine ils me le ~~rendra~~ rendront peut etre que Dieu aura pitie d'eux et de nous et donnera une meilleure Recolte. Come Dimanche la nouvelle est arrivée que l'exportation est deffendu je n'ai achetter

que cinq cents Lof a deux Ecus le Lof et
tous les jours je m'informerais des prix
pour vous donner d'abord avis pour envoyer
des podwodes si les prix tombent come tout
le monde espere mais Dieu sait encore come
cela sera puisque on a beaucoup de Commission
pour la ~~Lith~~ Lithuanie. Adieu cher Ami
Votre tendre et fidelle Amie Eleonore
cette nouvelle dix dix Ecrues
m'a couter plusieurs jours de santé

Mille remercîments pour les livres
que j'ai reçus hier

le 24 de Novembre 153

J'ai manqué faire une fausse couche hier
mais par les soins de la Stoffregen et de la
Vreuskop j'espere que cela sera arreter mais je
suis si foible que je peut a peine ecrire ainsi
je ne puis repondre au long a vos deux lettres
Vous savez que je ne me mele pas des fermes
et que c'est votre affaire mais ce dont je vous
prie bien instament c'est de ne pas le
donner a Feibusch ~~vos~~ cette idée me fait frenire
Votre tendre et fidele
Si vous voyés l'Arpenteur Amie Eleonore
diles lui de me renvoyer par les Podwodes qui
viendront chercher les 500 Lof de bled le
reste du foin qui me revient de lui car
j'en manque deja

Renvoyes pourtant la lettre de Stoffregen
au Forstmeister a Rositen

161

Je prie mon Mari de m'envoyer les Patins qu'on mets en
Ville sous la voiture a deux place pas les autres les Podwodz
qui viendront prendre le bled pouront les conduire, comme
aussi le foin et l'avoine. E Coe Borch

le 27 de Nov 1806

Pour Son Excellence

Monsieur le Comte de Borch

le 28 de Nov 1806 162

Je suis deja hors du lit mais encore bien foible cependant j'ai gardée mon fardeau quoique j'etais bien prete de le perdre.

J'ai mis le Cheval de Nagel come vous le desirés a mon Ecurie et le ferais soigner Je vous envoie par Schaff un petit Paudel dans le quel se trouve deux livres de Meches de coton et un paquet pour le Medecin avez vous plus besoin encore de Meches je peux toujours vous en envoyer. Pour toutes les bonnes choses reçues par Schaff je vous remercie infiniment ils me les ~~ont~~ a tous bien rendus. Dites a la Renner qu'elle peut etre tranquille au sujet de son Enfant je le retirerai surement des mais de cet home ou il se trouve a présent dites lui aussi que Schaff lui rendra un Paquet de linge sale ou il se trouve un linge pour mettre sur la terre qui doit d'abord etre renvoyée ici par la premiere occasion ici et puis des draps venus avec de la Viande de la maison. Adieu votre fidele

Amie Eleonore

Schaff vous rendra aussi les Harengs.

Je viens de recevoir dans ce moment ay une nouvelle pas fort agreable on va irriger une millice de campagne je crois que cela fera de cent douze homme c'est un terrible impot mais quoi faire il est plus sage de perdre quelque chose que de perdre tout car vous pouvés croire que la Patrie est en danger ainsi cher Ami de la prudence et bon visage à mauvais jeu on leur donnera des armes c'est dire un fusil ou une Pique voules vous que j'achette des fusils a tems et dites moi combien ils recevront du Proviant pour trois Mois et peut être ne resteront il aussi pas plus longtems car aprés ils retourneront dans leur foyers on n'aura pas besoin de leur donner des habits ils iront avec leur habits de paysans. Le Prince Galerin autrefois Gouverneur General d'ici ~~et~~ sera notre Nachelnik celui de la Livonie Mr Bekle schef encore une fois cher Ami pensés ce que j'ai dit plus haut plutot perdre quelque chose que tout et ne vous chagrinés pas. Eleonore

Tous les ~~[illegible]~~ Bourgeois de Riga sont aussi obligés de prendre les armes

Avant que l'Ukraine arrive n'en parlés à personne que Varetti qui peut être pourra donner quelques bons conseils ayant la tête plus à lui qu'alors à qui ces pareilles nouvelles intéressent plus personnellement

165

le 1 de Decembre 1806

Malgré le vif desir que j'ai de vous donner quelques nouvelles publiques je serais fort embarassé car on ne sait rien de certain et vous dire des mensonges n'est pas mon affaire cependant ce qu'il y a de sure c'est qu'entre l'avantgarde françoise et l'armée Russe il y a eu une affaire ou les Russes ont été victorieux c'est le general Kioschin qui etait ~~et~~ cette Eté chez nous qui a emporté la victoire.

Je joins ici la notte que vous m'avez envoyée je vous prie de ne pas m'envoyer tout ce que j'ai effacer car ce serait domage et je ne puis entrer en detail puis que cela me coute tant de peine a ecrire ces peu de lignes. Je n'ai pu encore finir l'affaire de l'Enfant de la Renner elle a eu la betise de donner un papier que je n'ai pas encore pu voir et sans cela je ne peut faire aucune demarche. Personne ne veut acheter le froment et pour le lin on n'offre rien avant de le voir. Adieu votre tendre fidele et sincere amie Eleonore

Quant a mon sejour de Riga il ne sera pas si long come vous le croyés mes couches faites et ma santé remise je pars d'abord avec l'aide de Dieu pour la maison

le 4 de Dec 1806 166

Il faut que je vous prie d'ajouter toujours
Quand vous m'envoyés quelques choses
par la Poste gezeichnet C. d. B. und Werth
drei oder Vier Rubel car quand on n'ajoute
pas la valeur on l'ouvre a la Poste ce qui
est fort désagreable c'est une nouvelle Ukase
qui a paru avec cette ordre
Je me flattais toujours de vous voir arriver
mais avec ce dégel je pers l'esperance
et vous prie même instament de ne pas
vous exposer. Le Lieutenant Colonel
Benislawski a été ici et il est venu tres
souvent me voir j'ai été bien faché de ne
pouvoir l'inviter a Diné mais come
je ne vais pas a table je n'invite personne
car j'ai un dégout pour tout ce qui s'appelle
manger. Je vous remercie pour tout ce que vous
m'avez envoyée en differentes reprises
par la Poste j'ai tout bien reçu. Adieu chere
Amie Votre tendre fidele et sincere Amie
Eleonore

le 8 de Decembre 1806 167

Malgré le vif desir que j'ai de vous revoir je vous conjure bien instament de ne pas vous exposer aprésent car la glace a charier hier come au Printems et l'eau est tresh aute il serait bien dangereux aussi d'envoyer aprésent des Podwodes car coment passerait elles les rivieres.

Tout est si tranquile ici qu'on n'entend rien parler de la guerre on dit que la Duchesse de Courlande à la nouvelle que l'entretien journalier des officiers françois loger dans son Palais à Berlin monte a deux cents quarante Ecus courant jugés un peu quel impot sans tant d'autres.

Je suis continuellement souffrante l'inquiétude dans laquelle on vit continuellement sur le sort qui nous attend et cette cruelle incertitude n'est pas faite pour retablir la santé. Adieu cher Ami que Dieu aye pitié de nous tous

Votre fidele et sincere

Amie Eleonore

le 11 de Decembre 1806

J'ai renvoyée par la Poste d'aujourd'hui la lettre avec les 25 Roubles d'Assignats à Mohilev.

J'ai aussi fait payer hier à Muller les 3 Ecus et j'ai gardé la Quittance

Vous vous plaignés de donner des Podwodes il faut voir ici ou il ne se passe presque pas un jour sans des transports considerables

Je ne sais pas ce que c'est que c'est cinq livres de Vouette expliqués le moi premièrement

Il ne faut pas envoyer la volaille tuée avant qu'il ne gèle fortement car sans cela elle serait perdue

Je ne puis encore rien dire ~~quelle~~ quel papier la Renner doit envoyer avant d'avoir vu celui qu'elle a donné car jusqu'à présent je n'ai pu parvenir à le voir

Je vous remercie pour le beurre de la semaine.

Adieu cher Ami j'ai des maux de coeur terribles qui m'empechent de vous ecrire d'avantage

Votre tendre et fidele

Amie Eleonore

le 15 de Decembre 1806 163

Je suis mon Cher et tendre Ami depuis ma dernier
lettre dans un inquietude continuelle je ne pourrai
deja pas manger aprésent je ne puis aussi pas
dormir et je sens ma santé toujours plus et plus
altérer je tache de me faire une raison pour
des choses qui ne sont pas à changer mais
c'est plus fort que moi même à cela se joint
les craintes come vous aurez pris cette nouvelle
en tous cas je vous conjure ne faites rien
avant que Schotkowski retourne à Vilepsk
il aura apris la maniere dont on doit s'y
prendre car naturellement ne seront il pas pris
avec violence come les recrues il faudra
leur persuader d'aller pour deffendre feme
Enfans et bien et d'ailleurs ils resteront dans
leur pays ils n'iront pas plus loin Ici on a
écrit un Landtag pour le 29 de Decembre
afin de s'y prendre avec toute la prudence et
zele possible. Je n'ai pas dit a Nagel de s'achetter
un cheval car aprésent un Copek encore moins
35 Roubles sont a jetter il m'avait dit avant
qu'il voulait achetter une petite Voiture et retourner

avec le même Cheval à la maison mais
il n'est pas encore venu le prendre
Vous avez mis sur votre Addresse Preiß 2 Vubel
il faut mettre Werth 2 Vubel.
Adieu cher Ami donnez moi pourtant
quelques nouvelles consolantes et suivez
mon Conseil de ne rien dire ni faire avant
le retour de Schothowski pour la vie Votre
fidele et bien affligé
Amie. Eleonore

le 18 de Decembre 1806

Je vous remercie bien tendrement pour l'Envoie de toutes les choses que j'ai très bien reçu par le Viborn excepté les poulets dont cinq etait crevé en route ce qui est bien naturel avec le chemin qu'il faisait.

La premiere chose que le Viborn me disait c'est qu'il avait entendu en route que nous donnerions pour la seconde fois des recrues je lui ais dit qu'il etait mal informé que ce ne sont pas des recrues mais que come il n'y a pas de soldat dans le pays ce serait a eux de deffendre les frontieres et qu'il serait toujours relevé par d'autres, tu sens bien lui dis je qu'on ne prendra pas quatre a cinq cents recrues car je crois que c'est la quantité qui sera obligée d'aller de nos terres seules et puis songés lui dis je quel avantage que vous avez pour l'ennemie qui pourait venir vous etes dans votre pays et eux viennent fatigués de la route ce quelques centaines de lieu oui dit il Madame je crois que nos Enfans avec

des

des coups de pierres pouvaient les tuer et j'ai fait tout mon possible de le confirmer dans cet enthousiasme car c'est avec cela seul que nous pouvons les prendre car comment prendre par force quatre ou cinq cents hommes, je lui ai aussi comparer cet Envoi comme quand on va pour quelques semaines pour la réparation des chemins et je lui ais dit pour tout a fait le rassurer que ce n'est pas pour soldats qu'on prende a aussi des vieux car jusqu'a l'age de cinquante ans ont peut envoyer des hommes.

Le Maçon Nagel part avec le Viborn et je vous envoie deux Voiettes pour Mme Chotkowski a ils coutent un Rouble la piece si elle en a plus besoin je lui en enverrais. Adieu cher ami je ne vous ecris pas aujourd'hui par la Poste etant deja fatiguée pour la vie votre tendre et fidele

Amie Eleonore

En renvoyant l'Indulte à Mohilev j'ai aussi renvoyé les cinq cents Roubles qui y etait joint

171

Mr Erdman m'a promis de vous pretter les cinq cents ou mille Ecus dont vous aurez besoin mais pas avant le mois de Mai et come vous en aurez besoin pour l'achat du bled il arrangera avec les Marchand qu'il attendra jusqu'a ce tems. La reponse de Klosterman n'est pas encore venue. N'oubliez pas cher Ami quand vous enverrez prendre le premier Millier de Lot de bled de m'envoyer le foin, l'avoine et le petit Suber et Guste pour ma volaille le dernier Article de Galen

172

le 22 de Dec 1806.

Il parait que c'est mon sort de passer tristement cette année car selon toutes les apparences vous ne viendrés pas pour les Fêtes ici et la bonne Tante n'a pas pu venir non plus a cause des mauvais chemins J'approuve tres fortement ce que vous dites pour l'achat des fusils et qui sait si le bon Dieu n'aura pas pitié de nous car dans ce moment cy il y a une lueur d'esperance pour la paix. J'ai pris six chemises avec Manchettes pour vous ici avec ainsi vous n'avez pas besoin d'en apporter.

Comme il y aurait eu plus de domages si la hebilka se fut gaté ici j'ai pris le parti de vous la renvoyer par le Viborn et de garder la Brischka

Voulés vous bien dire a Drewing de me couper des couvertes selon la forme cy jointe et de lui fournir de ce papier dont je vous ais envoyé cet automne en ayant achetés aussi pour moi je vous le rendrais

vous me feriez aussi plaisir de prier la Medecin
de me tailler quelques plumes pour écrire.
J'ai deja donné à tanner la peau d'elan et de
chevreuil elles seront prete pour Pâques.
Adieu cher ami Dieu vous donne du moin
la grace de passer tranquilement les
fêtes c'est le vœu de votre tendre fidele
et sincere ami Eleonore

Je crois que le projet du Maître de Poste de la Oger n'est pas acceptable car pour ce prix cela ne vaut pas la peine de le transporter mais sans entrer dans ce détail vous pourez lui dire en passant quand vous viendrés ici que come vous avez brulé cette année votre avoine en Eau de vie vous n'avez pas pu le lui envoyer

174

le 25 de Dec: 1806

Il fait aujourd'hui un froid si fort que je peut à peine tenir la plume mais je ne veux pas laisser partir la Poste sans vous donner la bonne nouvelle qu'il y a eu une grande Bataille et que les Russes ont repousser les Francois on ne sait pas encore les details mais cette nouvelle à été aporter par un Officier Prussien qui est passé Dimanche on espere ici que peut etre cela empechera de donner la Milice Dieu le veuille car cela sera encore ma mort par le chagrin que cela me cause pour les terribles depenses que nous aurons et pour lesquelles je ne vois pas d'où nous prendrons les fonds. Adieu cher Ami esperons tout de Dieu c'est la seule consolation qui nous reste, et venez pourtant ici si ce tems continue

Votre tendre et fidele
Amie Eleonore

le 29 de Dec 1806 175

Je suis bien etonnée et chagrinée de ne pas
vous voir arrivé car depuis huit jours le
Chemin doit être bon quel peut donc etre
la raison de ce retard cela me donne beaucoup
d'inquietude veuillés m'en tirer au plutot
et cela par votre presence c'est le voeu le plus
ardent de votre tendre et fidele Amie

Eleonore

VI
176

Lettres
de ma chère Epouse
à moi
du 27 7bre 1806.
Jusqu'au 29 Decembre de la même année
de 1606.
de Riga

33

СКЦ "ОРІЄНТИР"
вул. Чигиринська 42-Б,
м. Львів, 79037
(032) 293-86-37, 247-95-45